

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

La loi de conscription a été adoptée par Sir Wilfrid Laurier dès 1898.

SIR ROBERT BORDEN.

"Seul un gouvernement qui dispose d'une forte majorité peut résoudre les problèmes du jour."

L'HON. M. KING.

bonnement

La politique

La situation politique se complique. Les progressistes, à la prochaine session déclineront du sort des partis. Rien n'indique encore de quel côté iront leurs préférences et l'on sait pas si le gouvernement pourra être maintenu.

Dependant on croit qu'une des éventualités les plus probables de cette situation est le maintien intégral du parti progressiste comme parti à la prochaine session.

Il est généralement admis aujourd'hui que les négociations de King avec les chefs de ce parti ont abouti à rien si ce n'est qu'à rendre impossible toute coalition entre le gouvernement et le troisième parti à la prochaine session.

Le principal obstacle à cette coalition est M. King lui-même. On s'approche chez les progressistes d'une guerre trop ouverte à ce parti au cours de la dernière campagne et d'avoir ainsi contribué à son affaiblissement numérique en Chambre.

La candidature de Toronto entre MM. King et Cardin d'un côté et MM. Duff et Dufour de l'autre ne fut pas faite sur un ton très grande cordialité. Cette situation a mis fin à toute négociation entre les deux partis qui se sont séparés à peu près les mêmes conditions qu'à la dernière session.

M. King conservera le pouvoir; les progressistes garderont leur majorité. Mais ils invitent M. King à présenter des mesures qui leur donneront l'appui du groupe de MM. King. Le gouvernement ne fait pas en ce sens les progressistes lui ont leur confiance et voteront contre M. King à la première session.

Les trois partis restent donc en présence. Si le gouvernement n'y aura pas de coalition, ni avec le libéral, ni avec le groupe de MM. King. Le parti progressiste est moins favorable qu'elle ne l'est avant les élections puisque le parti ne veut même pas promettre la "neutralité bienveillante" qui comportait mesure de coopération.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

Le groupe de M. Forke semble vouloir justifier son maintien en dehors de la main du gouvernement. Il est en retour de son appui à l'ouest quel que chose de concret et d'appréciable en vue des élections. Le parti progressiste ne se sent pas en mesure de lui offrir ce qu'il veut.

LA NOMINATION DES CANDIDATS SE FERA LUNDI

Le maire n'a pas d'adversaire mais il y a déjà 11 aspirants au bureau des commissaires. Qui succédera à M. Champagne? — Plant, Tulley et McElroy restent sur les rangs. — M. Laverdure pose sa candidature.

A L'ECHIVINAGE

La campagne municipale de 1925 se limitera au choix des commissaires et des échivins: le maire J. P. Balharrie étant réélu sans opposition. Les contribuables en plus du choix du personnel du conseil de ville devront se prononcer sur quatre questions qui leur sont soumises sous forme de plébiscite: la taxe unique, l'élévation des rails, le terme de deux ans et le marché de l'ouest.

L'intérêt de la campagne qui s'ouvre lundi prochain par la mise en nomination des candidats sera suscité par l'élection d'un nouveau bureau de contrôle qui, à la veille de l'élection, a perdu son doyen M. Napoléon Champagne qui était en plus le représentant des Canadiens-français à ce poste.

Les trois commissaires Plant, Tulley et McElroy sollicitent un renouvellement de mandat. Pour la quatrième place il y a huit aspirants dont quelques-uns se retireront à la mise en nomination.

M. LAVERDURE

La candidature de M. Laverdure au poste de commissaire comme successeur de M. Champagne rappelle la lutte qu'il a faite comme candidat à la mairie contre M. Hopewell qui ne fut élu que par une très faible majorité.

Depuis il est resté étranger aux campagnes municipales mais il fut souvent invité à briguer les suffrages. M. Laverdure est assurément l'un des hommes publics les plus en vue de la capitale et ferait certainement à l'hôtel de ville un très digne successeur de M. Champagne.

M. A. ELLIS

La candidature de M. Arthur Ellis rend le résultat de l'élection incertain. Ce candidat jouit d'une très grande popularité et il ne serait pas étonnant qu'il fasse comme M. F. Plant qui après sa défaite à la mairie s'est fait élire au bureau des commissaires sans difficulté. M. Ellis après avoir occupé le poste de commissaire d'école fut échivain et commissaire pendant quatre ans. Il a été l'un des meilleurs ministres des Finances que la ville ait eus.

DEUX VETERANS

Deux vétérans du conseil municipal aspirent à la candidature M. Alfred Desjardins qui fut au conseil pendant 25 ans et M. Napoléon Bordeleau. Tous deux ont des droits à la succession de M. Champagne et paraissent également populaires. L'an dernier M. Desjardins a obtenu 6,448 contre 9,650 en faveur de M. Champagne.

On parle aussi de la candidature de M. Omer Langlois, échivain de St-Georges. Il est possible cependant que ce dernier se retire en faveur de M. Laverdure.

11 CANDIDATS

Il y aurait onze candidats au bureau des commissaires. MM. Plant, McElroy, Ellis, Tulley, Laverdure, Desjardins, Bordeleau, Langlois, P. J. Nolan, R. Broadfoot, G. J. McGuire. On prévoit qu'il y aura sur les rangs lundi prochain 7 ou 8 candidats. L'an dernier on en comptait 10. MM. Champagne, Desjardins, W. Ashe, Cross, Haydon, McElroy, Nolan, Payne, Plant et Tulley.

LES ECHEVINS

Dans les quatre quartiers de l'est de la ville les candidats à l'échivinage ne manquent pas. Dans By: MM. F. Lafortune et E. Quéry; les deux échivins actuels, auront à faire la lutte contre l'ancien échivain E. J. Labelle qui céderait à la demande de ses nombreux amis à la dernière minute.

DANS OTTAWA

MM. T. St-Denis, Albert Pinard, Aristide Bélanger et Hector Mé-

INDUSTRIE COLOSSALE DU RADIO AUX E. U.

Chicago.—Le radio était, il y a à peine cinq ans, une industrie de \$6,000,000. Aujourd'hui la vogue de cet amusement a porté le capital de cette industrie à \$500,000,000. Au cours de 1925 on a vendu aux Etats-Unis plus de 3 millions d'appareils. On estime que 300,000 personnes sont engagées dans cette nouvelle industrie qui compte 1,200 établissements et 40,000 négociants. Aux Etats-Unis il y a 584 postes d'émission.

LE CRIME AUX E.-U.

On lance une campagne de publicité contre le crime aux Etats-Unis. — L'initiative du "Brooklyn Eagle". — Le record de la criminalité chez les Américains.

CHIFFRES ALARMANTS

On sait que les Etats-Unis détiennent le tragique "record" du crime. Déjà, en 1900, on comptait cinq assassins sur 100,000 Yankees. En 1925, on en compte dix. Le nombre des criminels a donc doublé dans l'Union depuis un quart de siècle. D'après des données officielles, dans le même laps de temps on a dix meurtres se commettant à Londres, il s'en commet trente à New-York. On pourrait penser que cet accroissement si rapide inquiète les juges et qu'ils frappent les coupables en conséquence. Erreur complète! Tandis qu'à Londres on pend un meurtrier sur sept, on n'exécute à New-York qu'un seul assassin sur cent soixante. L'humanitarisme apitoyé et pleurnichard ne profite nul part autant que dans l'Amérique du Nord aux malandrins qui pratiquent professionnellement le meurtre.

Cet état de choses inquiétant et paradoxal a fini par alarmer les bons citoyens. Et il vient de se fonder, à Brooklyn, New-York, un comité de quelques centaines d'industriels, gens d'affaires et riches philanthropes qui ont commencé contre le crime une croisade assez singulière, mais bien moderne. Ils vont essayer de tuer le crime par l'annonce. Ils ont acheté pour six mois la première page d'un grand journal, le "Brooklyn Eagle", et se sont assurés, pour la remplir, la collaboration des meilleurs "écrivains" de la presse locale. Grâce à quoi, les lecteurs voient affirmé constamment, noir sur blanc, la nécessité de changer les lois et les mœurs du pays si l'on désire l'éviction ou, du moins, la diminution du crime. Nous sommes tentés, en Europe, de sourire d'un tel procédé; mais l'obsession exercée par la publicité sur les foules américaines est telle, la toute-puissance de l'annonce est si prodigieuse aux Etats-Unis, que la méthode adoptée par les moralistes de Brooklyn n'est peut-être pas, après tout, si absurde.

UNE ESCROQUERIE D'UN MILLION

La fameuse entreprise des renards argentés fait du tapage à Paris. — Fontanille alias David a flouté des milliers de français avant de disparaître. Un flou très habile.

SES COMPLICES

Paris. — Un nommé Gaston Aimé Fontanille, âgé de quarante-deux ans, fondait au début du mois dernier, 12, rue Lincoln, la Société française pour l'élevage du renard argenté. On sait que cette sorte de renards, dite la fourrure, est très appréciée, ne se trouve qu'au Canada.

Le but de la Société française était donc de libérer la France du tribut canadien. Fontanille qui, en 1924, avait eu affaire à la justice (il avait été condamné à quatre ans de prison et se trouvait en liberté on ne sait ni comment ni pourquoi) se fit passer pour un nommé David et s'attribua dans l'entreprise le rôle de conseiller technique.

L'ADMINISTRATION

Il confia les fonctions d'administrateur délégué à un mutilé de guerre, Victor Zirnhehl, demeurant 5, rue Pergolèse, oncle de son amie Odette Gattino, vingt et un ans, mariée à M. Letourneau et en instance de divorce. Cette dernière fut chargée de la correspondance avec la province. D'après les prospectus qu'on répandit à profusion dans toute la France, l'élevage des fauves devait se faire en Haute-Savoie, dans une propriété pour laquelle il y avait promesse de vente.

LES PARTS

Moyennant 400 parts, on devenait propriétaire de 5 couples de renards argentés; une part, soit 1,000 francs, donnait droit à un quart centième de cinq couples.

LES SOUSCRIPTIONS

Celles-ci furent très nombreuses. En effet, Fontanille en profita pour s'installer richement avec son amie dans une villa d'un loyer annuel de 20,000 francs, située 48, rue Raffet. Il fit l'acquisition de deux superbes automobiles. Et ce fut, la grande vie.

NOUS MANGEONS TROP DE SEL

Londres. — Le monde mange trop de sel affirme le Dr Clément Jeffrey, un expert hygiéniste. "Un grand nombre mangent 20 fois trop de sel", dit-il. Il recommande comme mesure d'hygiène de manger moins salé. Il fait cependant une exception pour les œufs parce que l'on ne sait jamais s'ils sont bien frais.

Le droit de tuer existe-t-il?

Pour se sauver du déshonneur et de la ruine a-t-on le droit de tuer une personne qui veut se suicider? Triste aventure dans un petit village de Russie.—La justice ne reconnaît pas le droit de tuer.

UNE COMPLICATION SENTIMENTALE

Moscou. — Le droit de tuer existe-t-il? On a posé la question plus d'une fois mais la justice n'a pas fléchi devant les complications sentimentales qui ont poussé l'homme à cet acte fatal.

Voici une nouvelle complication: un homme a-t-il le droit de tuer sa femme pour la sauver du déshonneur, parce qu'elle veut se suicider si son mari lui refuse un divorce qu'elle veut obtenir pour épouser son enfant adoptif?

Le mari a tué et fut condamné. La femme devenue hystérique disait à son mari: "Je te hais—la vie en commun avec toi m'est intolérable. Donne-moi un divorce ou je me tue."

Le divorce ou le suicide équivalaient à la ruine et le déshonneur pour le mari. Il a tué sa femme!

LA CONDAMNATION

Pendant plusieurs mois on disait dans le voisinage que Katherina s'était enfuie avec son enfant adoptif et aucun soupçon ne planait sur Tolstenko. Un jour cependant le mari rongé par le scrupule et le remords voulut que sa femme fut enterrée dans le cimetière. Cette entreprise audacieuse dévoila son crime pendant la nuit le lendemain à la justice.

Tolstenko fut trouvé coupable. On l'a condamné à neuf ans de prison. Il n'avait pas le droit de tuer.

LA TRAGÉDIE

Devant l'inévitable E. Katherina résolut de tout avouer à son mari à qui elle demanda un divorce. Le mari refusa et chercha à faire comprendre à sa femme que sa passion pour un jeune de 16 ans était ridicule. Il la supplia de sauver son honneur. Rien cependant ne pouvait apaiser la fièvre de cette femme passionnée. Elle chercha toutefois à oublier en se séparant de son mari.

Mais après quelques jours elle revint à lui armée d'un revolver. "Laisse-moi partir, je veux ta liberté. Ne vois-tu pas que je ne peux plus vivre avec toi, je te hais. Une femme n'a pas le droit de briser sa vie en restant unie à un homme qu'elle n'aime pas quand elle en aime un autre, je veux un divorce. Tue-moi ou je me suicide."

E. Katherina avait totalement perdu la raison. L'hystérie se mêlant à sa passion l'avait entièrement aveuglée. Le mari devant cette folle—la compagnie de sa vie pendant 20 ans—chercha en vain à la sauver du déshonneur.

Soudain il saisit le revolver et tua sa femme. Dans la nuit il enterra le cadavre en arrière de sa maison.

IL TUE SA MERE AVEC UN RASOIR

Un horrible drame. — Un fils dégénéré pris d'une folie furieuse.

Paris. — Un horrible drame s'est déroulé dans une cité ouvrière, rue de Cantony, à Saint-Léger, au Bourg Saint-Denis. Dans une maison de cette cité habitait la famille Fougeray, composée du père, de la mère et d'un jeune homme de 20 ans, Raymond Chapelle, fils du premier lit de Mme Fougeray, réputé par ses habitudes de fainéantise et son intempérance.

Il était une heure de l'après-midi. M. Fougeray avait regagné l'usine où il travaillait et sa femme était allée puiser de l'eau à la fontaine voisine. Quand elle revint, trouvant la porte fermée, elle pria son fils de lui ouvrir. Ce fut alors que celui-ci apparut, la figure hagarde, tenant dans ses mains un rasoir dont il menaçait sa mère. Affolée, la pauvre femme se précipita chez une voisine Mme Boursu. Elle était à peine entrée, que son fils la pourchassait en hurlant. La saisissant par les cheveux, il la renversa à terre et se mit à lui taillader le visage. Aux cris de la malheureuse, Mme Boursu accourut et à coups de parapluie, tenta de faire lâcher prise au fils dénaturé.

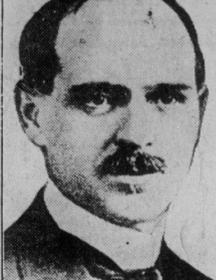
Mais celui-ci se retourna, si menaçant envers la voisine qu'elle s'enfuit au premier étage de sa maison d'où elle appela au secours. Pendant ce temps, le forcené continuait à trancher le cou de sa mère. M. Houel, entendant les cris d'épouvante et de détresse appela par téléphone les gendarmes de Darnetal qui accoururent. Lorsqu'ils arrivèrent, ils trouvèrent la victime étendue à terre. La tête, détachée du tronc, gisait un mètre plus loin, et l'assassin, debout, le rasoir sanglant dans une main attendait tranquillement. Il opposa un silence absolu aux questions qui lui étaient posées. Il a été arrêté et conduit à la prison de Rouen. On croit qu'il s'agit d'un dégénéré, et qu'il a commis son crime au cours d'une attaque de folie furieuse.

LES FUMEUSES

Philadelphie. — Les étudiantes du Byn Mawr College viennent d'obtenir la permission de fumer. Elles ont envoyé une requête au principal Marian Edwards Park qui s'est rendu à leur désir. On amènera plusieurs fumeurs féminins dans le collège pour les fumeuses.

M. Meighen devant Quebec

Le chef conservateur ira en personne répondre à ses dénonciateurs dans le comté de Bagot.—L'hon. André Fauteux est de nouveau candidat.—Les conservateurs sont très enthousiastes et se préparent à livrer une lutte sans merci.—Quel sera le verdict du 7 décembre? Sur quelle question se fera la polémique? L'argument de la conscription.



L'hon. ANDRÉ FAUTEUX est de nouveau candidat conservateur dans le comté de Bagot où une lutte sans merci sera déclenchée lundi prochain.

LES DRYS AUX E.-U.

Ils demanderont au congrès que l'on adopte de nouvelles mesures pour faire respecter la loi.—48,000 arrestations l'an dernier.—3,250 personnes en prison.

25 MILLIONS

Washington. — Les prohibitionnistes américains demandent au Congrès d'adopter de nouvelles mesures pour faire respecter la loi. On voudrait que 100 autres juges soient nommés pour disposer des causes en violation de la loi.

Les drys prétendent qu'il faudra voter \$25,000,000 de plus cette année pour assurer le maintien de la prohibition.

Au cours de l'année fiscale qui vient de se terminer 48,000 personnes ont été arrêtées et 39,000 ont été trouvées coupables. Il y a actuellement 3,250 personnes en prison pour avoir violé la loi. Les drys demandent que l'on condamne à la prison plutôt qu'à l'amende.

UNE GREVE CONTRE LES TELEPHONES

On propose une grève de quinze jours pour protester contre le service de téléphone à Paris.

Paris. — M. Lausanne écrit dans "Le Matin" que les parisiens devraient faire une grève de 15 jours contre le téléphone pour prouver au gouvernement qu'il devrait donner un meilleur service. Le service serait déjà si peu satisfaisant qu'un bon nombre de gens d'affaires refusent de s'en servir à cause des retards et des erreurs.

HEUREUSE GAGNANTE

Mlle Alice Bourque de la rue Osgood est élève de l'école Saint-Pierre est l'heureuse gagnante de la récompense offerte par Mme A. B. Lacerte, à la première classe de l'école Saint-Pierre, pour la meilleure composition sur un sujet patriotique, à l'occasion de l'armistice.

La récompense, un médaillon statuaire en or a été remis à la gagnante mercredi dernier par le Rév. Père Villeneuve, O.M.I., Le Rév. Père ayant au préalable béni le médaillon. Dix jeunes élèves de cette classe ont également mérité la récompense, et on a dû tirer au sort. Les dix méritantes sont: Mlle

661, Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

UNE PARTIE DE DETAIL

L'élection complémentaire dans le comté de Bagot le 7 décembre peut être considérée comme une partie de détail puisque il est entendu que conservateurs et libéraux ont fait partie nulle le 29 octobre dernier. Cette élection invitera la province de Québec à rendre un verdict sur la vraie politique conservatrice que les orateurs libéraux ont grossièrement faussée à la dernière élection.

L'hon. André Fauteux est le candidat conservateur et M. G. D. Morin, de Ste-Pie, le candidat libéral. L'hon. sénateur D. O. Lespérance dirigera la lutte du côté conservateur et l'hon. M. Cardin sera le chef libéral.

LA CONVENTION

"Le gouvernement King a été bel et bien battu le 29 octobre", dit l'hon. M. Fauteux à la convention conservatrice de lundi. "Les libéraux ont remporté 100 sièges des conservateurs 118 et M. King lui-même a été défait avec sept de ses ministres. N'avons-nous pas raison de nous lancer dans la lutte avec plus d'ardeur que jamais? L'élection de Bagot sera l'élection du Canada, en 1925. La province de Québec va dire si elle veut coopérer dans l'administration du pays. Nous avons en vue la paix et l'harmonie et nous voulons ramener la prospérité du Canada. Dussé-je tomber une seconde fois, la lutte se fera sur ce terrain et si les préjugés, ni les passions ne seront soulevés."

L'hon. M. Fauteux a vigoureusement dénoncé la politique du bloc solide et la campagne menée contre le Très Hon. M. Arthur Meighen.

"Personne ne peut loyalement prétendre", dit-il, "que le chef de l'opposition est un insulter de la province de Québec, un ennemi des Canadiens-français et après son discours de Hamilton alors qu'il n'avait rien à attendre de nous, que trouvera-t-on encore à lui reprocher si amèrement?"

L'hon. M. Fauteux demanda ensuite à la foule si c'était bien son désir de voir M. Meighen et de l'entendre exposer sa politique. "Où! Où!" cria-t-on de toutes parts. "Eh! bien", reprit M. Fauteux, "je puis vous promettre que très prochainement le chef de l'opposition viendra ici."

Cette déclaration provoqua dans l'assistance des applaudissements frénétiques.

BAGOT
L'hon. M. Fauteux a été défait par une majorité de 700 à peine et l'on affirme aujourd'hui que les sentiments sont changés depuis l'élection.

Du côté conservateur on organise activement la lutte qui se fera sans merci. On se dit très confiant. Ce comté a élu un conservateur de 1867 à 1898 alors que M. J. E. Marcell fut élu par une majorité de 47.

Les conservateurs sont convaincus que si la lutte se fait sur des questions politiques la victoire leur est assurée. De leur côté les libéraux feront un effort résolu pour garder leurs positions parce qu'une défaite serait un vote de non-confiance peu équivoque.

Ils savent de plus que cette fois la lutte se fera non pas contre M. Patenaude mais contre un franc conservateur et contre M. Meighen. On hésitera certainement à soulever les préjugés à cause de la présence de M. Meighen dans le comté. Ce sera un duel entre MM. Cardin et Meighen. Ce dernier forcera l'adversaire à engager la polémique sur la question politique du jour.

Qui sera élu? Quel sera le verdict de Bagot que le hasard vient de désigner pour rendre un jugement sur une situation politique unique dans nos annales? On prévoit que cette campagne sera faite sans quartier de part et d'autre. Tout le pays attend avec anxiété le verdict de Bagot.

Alice Bourque, Gilberte Dufour, Simone Laurin, Colombe Séguin, Lucienne Caron, Léonie Thivierge, Fleur de Mai Gratton, Aline Tremblay, Alice Nadeau et Thérèse Caron.

TEMPERATURE

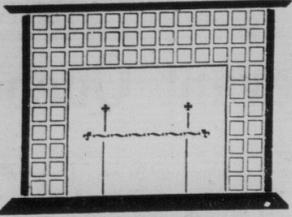
PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE
Du 1er au 3, vague chaude.
Du 4 au 8, désagréable, ventoux.
Du 9 au 12, froid.
Du 13 au 14, plus doux.
Du 15 au 19, pluvieux.
Du 20 au 23, vent, pluie et grésil.
Du 24 au 27, incertain.
Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE

D. Q. N. L.
Nov. 8 Nov. 16
10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m.
P. Q. P. L.
Nov. 22 Nov. 30
3hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

Le Foyer des Dames



Ma petite amie

Vous n'êtes pas satisfaite de votre sort, ma petite amie, et maintes fois, me dites-vous, vous sentiriez tentée de vous révolter. La vie est mesquine pour vous, elle ne vous apporte pas, comme à tant d'autres, des gâteries, plein les bras, elle vous refuse ces menues joies bien légitimes, ces petites satisfactions qui s'étoilent sur le ciel des existences de jeune fille.

Je ne vous blâme pas d'avoir certains regrets, combien d'autres plus favorisées que vous, d'autres que vous enviez, s'en emparent l'âme pour des inutilités et gâtent par là ce bonheur dont vous jouiriez si bien, vous semble-t-il, si vous le possédiez.

Vos parents sont d'une condition modeste, la fortune les boude et semble entée à ne pas les favoriser, vous êtes l'aînée de plusieurs enfants et vous devez travailler sans relâche pour aider votre maman, la supplier même, afin de ménager sa santé débilite. Vous n'avez pas la consolation de porter de jolies toilettes, de goûter les mille et une douceurs du superflu, de vivre dans un intérieur élégant, non, rien de tout cela! A vous est refusée cette éducation brillante que possèdent nombre de vos amies, vous ne savez ni le piano, ni le violon, vous n'êtes même pas jolie et tout cela vous fait mal, lorsque vous y pensez, les larmes montent à vos yeux et vous ne vous trouvez pas heureuse, vous accusez le destin d'injustice.

— Pourquoi, vous dites-vous, presque toutes mes compagnes sont-elles plus favorisées que moi? Sont-elles meilleures que moi? Ont-elles mérité plus? Non, que je sache, elles sont si légères, si étourdies! Alors, alors???

Ne vous désolés pas outre mesure, ma petite amie, et n'allez pas, par votre imagination, aggraver le mal. Je comprends qu'à votre âge vous ayez raison de souhaiter plus d'avantages, plus de douceurs, mais croyez-moi, toutes ces choses que vous enviez à vos compagnes ne vous donneraient pas le bonheur. La satisfaction du devoir accompli au prix même du sacrifice, cause plus de joie que ces inutilités qui éblouissent les yeux mais troublent le cœur, qui réjouissent les sens mais laissent le vide dans l'âme.

Tout ce que vous déplorez est pour vous plus grand bien, jeune, vous vous habituez à connaître la vie sous son véritable jour; l'épreuve vous mûrit, elle fortifie votre âme, elle met en fuite les illusions et les chimères. Soyez donc heureuse de ne pas gaspiller vos jeunes années dans l'inutilité, la coquetterie et le tourbillon des plaisirs. N'enviez pas ces amies à qui tout sourit ces jeunes filles qui exhibent triomphalement leurs toilettes et leurs bijoux, qui se promènent quand bon leur semble en automobile, qui ne manquent aucune réunion et qui continuellement ont le rire aux lèvres.

Demain, quand les exigences de la vie auront modifié leurs toilettes, leurs plaisirs, leurs habitudes plutôt mondaines, quand le devoir leur réclamera de durs sacrifices, auront-elles le courage, l'énergie de faire face à l'épreuve? Seront-elles familières avec la résignation? Ne seront-elles pas plutôt bien faibles et bien malheureuses?

Mieux vaut monter peu à peu vers la félicité en passant par l'aride sentier que l'en être brusquement précipité. On s'habitue plus facilement aux joies qu'aux épreuves. Parce que vous serez aguerrie, les larmes de la vie ne vous effrayeront pas et vous saurez sortir victorieuse, vous saurez goûter à plein cœur les petits bonheurs que les autres mépriseront dans l'avidité des plus grands; et en un mot, votre avenir sera plus clémente que le leur.

Et d'ailleurs les femmes fortes, les femmes de devoir, les mères des saints et des héros ne sont pas celles qui ont grandi dans la mollesse et le luxe, qui ont connu une jeunesse trop facile, comme vous, elles ont pu dans l'austérité de leurs jeunes années former leur âme et leur caractère dans la droiture et le sacrifice pour ensuite, plus tard, en remercier le ciel.

MARIE-ANTOINETTE.

NOTES SUR L'AMOUR

M. Etienne Rey, dont on connaît le talent, de psychologue pénétrant, va publier, chez Bernard Grasset, un nouveau recueil de pensées sur l'amour qui recevront certainement, des lettres et du public, un aussi bon accueil que les précédentes.

Nous sommes heureux d'en reproduire quelques-unes:

— En amour, comme dans toute autre entreprise, il n'y a que le succès et l'échec que

l'épouse d'un cheveu.

— Presque toutes les femmes que l'on aime sont des remplaçantes.

— Il est plus agréable de plaindre que d'être aimé.

— Si l'on pouvait prévoir tous les petits embêtements qui entrent dans la composition d'un grand bonheur, on y renoncerait d'avance.

— Il y a, pour les cœurs comme pour les tableaux une mise au point: certains demandent à être vus de très près, et d'autres à quelque distance.



Le Colis de L'éternité

(Dédiée aux Associés du THE DES PAUVRES)

On accumule et l'on entasse, Pour acquérir un peu de bien... De ces centimes qu'on amasse, Bientôt, il ne nous reste rien.

Rien?... Non. Car, si courte est la vie! Nul homme ne peut emporter Les richesses qu'il apprécie Dans la mort, dans l'éternité.

Donc, il faut faire bon usage De ses biens... Généreusement, Que son surplus chacun partage Avec le pauvre, l'indigent.

N'hésitons pas! Faisons l'aumône, Lorsque, vers nous, on tend la main; C'est cette obole que l'on donne Qui, du ciel, pave le chemin.

Car, lorsque, pour nous, l'heure arrive On l'on doit tout abandonner, On emporte sur l'autre rive Seulement... ce qu'on a donné.

Mme A. B. LACERTE.

Ottawa, novembre, 1925.

— L'amour et la haine sont deux aspects du désir. La haine, c'est le désir vu à contre-jour.

— L'amour-propre est le cheval de renfort de l'amour qui s'essouffle. Il l'aide à gravir les dernières côtes. Et plus tard, à la descente, il le retient.

— On veut bien aimer encore, mais on ne veut plus rien sacrifier à l'amour.

— Les regards et les sourires sont la monnaie de singe de l'amour.

— Le choix est un désir errant qui se pose au hasard, fatigué de voler.

— Une femme a toujours à sa disposition deux façons d'aimer: l'une consiste à être charmante, l'autre à être insupportable. Le malheur, c'est qu'on ne sait jamais sur laquelle on va tomber.

— Il faut connaître toutes les femmes pour en connaître une.

— L'angoisse de la solitude jette plus de femmes dans les bras d'un amant que l'amour.

— Une femme qui ne mentirait pas perdrait son charme le plus irritant: tout ce qu'il y a en elle qui se dérobe, qui tuit, qui se voile, et qui fait hésiter entre l'espoir d'un trésor à découvrir et l'appréhension de ne rencontrer que du vide.

— Les unions ne sont pas rares où l'on s'accorde pour le plaisir, mais où, avant comme après, l'un reste l'un pour l'autre comme des étrangers. Il y a ainsi des fonctionnaires qui ne se parlent jamais en dehors du service.

— L'amour utilise rarement toutes ses forces. Il gaspille des richesses pour un petit gain. Ce qu'il réussit à acquérir n'est rien en comparaison de ce qu'il laisse

perdre. Il est comme un tailleur qui gâcherait tout une pièce d'étoffe pour faire un petit vêtement.

— Le plus grand amour du monde, et le plus heureux, ne saurait vous consoler, à certains moments, de n'être plus libre. Le visage du bonheur est moins lumineux que le fantôme de la liberté.

— Il y a des jours où, sans raison, tout paraît sacré, radieux, où l'âme éprouve un sentiment de joieuse plénitude, où le cœur se sent confiant, enthousiaste, ivre. Ces jours-là, fuyez les femmes, car vous prendriez la première venue pour une déesse.

— Les cyniques d'autrefois sont devenus les mufles d'aujourd'hui. Le mufisme est le cynisme des démocrates.

— Une femme de cinquante ans disait un jour, en parlant d'un amant qui venait de l'abandonner: "J'ai été trop bonne pour lui. Quelle leçon pour l'avenir!"

— Pardonner est moins dur qu'accepter un pardon.

— Les femmes n'acceptent plus l'amour qui va à pied. Elles exigent l'automobile.

— Le jaloux passif est plus à plaindre que le jaloux violent: les gestes diminuent la souffrance. Othello dut s'endormir sur l'oreiller de Desdémone, après l'aveur étouffée.

— Il y a des femmes très belles qui n'inspirent aucun désir.

— Il y a dans la fidélité de la paresse, de la peur, du calcul, du pacifisme, de la fatigue, et quelquefois de la fidélité.

— Aucune femme, si modeste soit-elle, ne consent à ressembler aux autres femmes.

—Après une explication, il se dit: "Quelle est donc sottise! Elle n'a pas compris un mot!" Et il ne réfléchit pas une seconde, quelle est précisément en train de penser la même chose de lui.

— Loin, très loin, tout au fond des prunelles, il cherche à la voir, à l'interroger, et toujours il se heurte à sa propre image.

— La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. Oui, mais elle ne le donne même pas.

— Qu'une femme cesse de vous aimer, cela passe communément pour un malheur.

— En amour, comme à la guerre, la chance est le chef suprême.

— Enfant, il jouait à colin-maillard avec des petites filles. Toujours, il rêvait d'attraper la plus jolie, et toujours, c'était une autre qui se laissait saisir. Devenu homme, il n'a pas changé de jeu.

CONSEILS DE VALEUR

Les froter au thé froid communique aux meubles vieilliss un poli lustré et brillant.

Pour faire aisément disparaître l'odeur de peinture, qui cause souvent le malaise et la nausée, il suffit de mettre dans la pièce pour la nuit un seau d'eau contenant une poignée de sel.

Les pommes restent fraîches et saines considérablement longtemps si on a le soin de les emballer dans du brin de scie.

Pour faire disparaître des ustensiles de cuisine l'odeur de poisson et d'oignon, on y verse du vinaigre bouillant et on les lave ensuite de la manière ordinaire.

Les allumettes de sûreté s'allument tout aussi bien sur une surface douce et dure, comme une vitre, que sur la boîte.

On adoucit la chaleur de la fournaise en plaçant une éponge humide au-devant du registre.

Un morceau de sel dissous lentement dans l'évier de la cuisine met le tuyau de renvoi à l'abri des odeurs.

Si le couvercle d'une bouillotte a perdu son bouton, on le remplace par un gros bouchon de liège qu'on fixe par une vis en dessous. Ce moyen bouton ne vous brûle pas les doigts.

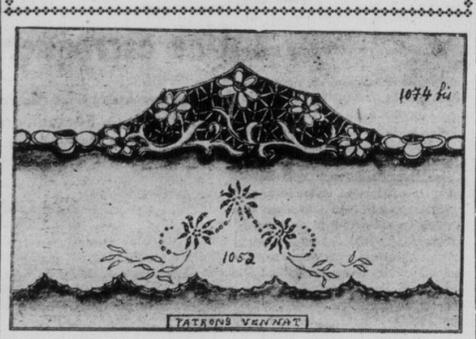
fenêtres et miroirs prennent un poli brillant si on les nettoie avec des journaux tordus aussi secs que possible après les avoir passés à l'eau froide additionnée d'un peu d'ammoniaque et de bleu à laver. On termine en

FEMMES AU VOLANT

Comment appeler une femme qui conduit un auto. Le "Figaro" a posé la question à ses lecteurs. Il a reçu les réponses suivantes: autoductrices, auto-amazones; chauffettes; volantrices, mécanettes, volantes, volatrices, virolettes. On choisira.

Evitez tout ce que vous ne pouvez pas faire ou dire devant témoins; c'est de la grande règle et avec elle, on se maintient dans la ligne du devoir et de la tranquillité.—Lacordaire.

La broderie



2 Modèles de faux-draps; chacun patron au carbone 25c et perforés 60c. Motif pour le coin au carbone 15c et perforé 25c. Etampage 90c. Sans feston 50c. Le prix des draps tout étampés varie suivant les dimensions. Demandez renseignements.

Grande feuille de papier carbone bleu 15c ou 25c suivant la grandeur; blanc 15c. Coton M.F.A. nécessaire à la broderie, 1 doz. d'écheveaux coton M.F.A. à 45c la doz. et 4c l'écheveau. Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.

Pour Vos Epargnes Votre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis.

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

Succursale d'Ottawa:

181, rue Sparks A. C. Smith, gérant

14 autres succursales.

Vin Sapin Fortin

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin toutes personnes atteint de consommation: Mon fils ayant eu un pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: j'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.

Veuillez me croire,

Bien à vous,

LOUIS RHEAUME, Ste-Hénédiine, Co. Dorchester

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

L'Ombre du Beffroi

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal!

L'OMBRE DU BEFFROI n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAIEITE, se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI, est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE?... LE SPECTRE DU RAVIN?... et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE

25c

EDITIONS EDOUARD GARAND

153a, rue Sainte-Elisabeth

Montréal.

FEUILLETON DU CANADIEN

Une Idylle Sous-Marine

Par Mme A.-B. LACERTE

Publié avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

No 3. (Suite)

— "Pourtant, je veux savoir à quoi m'en tenir, reprit Roger, d'un ton déterminé. Je vais m'attacher le câble autour de la taille et plonger tout simplement. L'eau est si limpide que tu pourras suivre tous mes mouvements, et si tu vois que je cours un danger, tu haleras le câble, et tout sera dit."

Malgré les remontrances de Paul, Roger fit ce qu'il avait dit, et bientôt il se laissa glisser dans la mer. Il n'y resta pas longtemps. D'un coup de talon sur le monstre, il revint à la surface.

— "Hale le câble, cria-t-il, hale, hale!"

Puis, lorsqu'il fut revenu auprès de son ami, il continua

d'une voix qui tremblait d'émotion: — "Mon ami, ce n'est pas en vain que j'ai risqué ma vie, je viens de faire une grande découverte, ce monstre que tu vois là, immobile, c'est... tu ne devineras jamais ce que c'est!"

— "Je n'ai pas l'esprit à chercher des énigmes, en ce moment, répondit Paul gravement: tu feras mieux de me dire tout de suite ce qu'est cette chose bizarre, à laquelle tu sembles attaché une si grande importance."

— "Eh bien! c'est le "Nautilus", le "Nautilus"!"

— "Le Nautilus!" reprit Paul aussi excité que son ami, maintenant; ce bateau sous-marin, dont les aventures extraordinaires ont tant amusé et intrigué

l'histoire du "Nautilus", je rêvais d'habiter une ville sous-marine, avec un petit peuple de mon choix; la terre avec toutes ses misères me semblait un domaine trop mesquin. Une ville sous-marine, reprit Roger en s'exaltant, ce serait l'idéal."

— "Tu perds la tête, je crois, lui dit son compagnon, qui ne partageait pas son enthousiasme pour le domaine des poissons, mais si tu pouvais promettre aux futurs habitants de ta ville, de les débarrasser de beaucoup d'ennuis qu'on trouve sur cette terre, je crois que la moitié de l'univers te suivrait avec enthousiasme."

— "Je ne badine pas, reprit Roger, mon rêve est extraordinaire, je le sais bien, mais il n'est pas irréalisable, et nous verrons bien. Il ne serait pas si difficile de construire d'autres sous-marins, que nous pourrions relier entre eux par des courroies, détachables à loisir; quand l'un des sous-marins voudrait remonter à la surface, il aurait qu'à se détacher des autres; si la ville entière avait encore prêts à faire des projets d'avenir, Roger, qui avait une imagination romanesque, et paraissait parfois bien extravaganter, qu'il détachait encore, chaque habitant de la ville voyagerait ainsi avec toute sa maison."

— "Tu ne saurais croire comme cette découverte me bouleverse et m'émue!... lorsque je

leur retour fut salué avec des démonstrations de joie par les autres naufragés, qui écoutèrent avec beaucoup d'intérêt le récit de la découverte merveilleuse. Tous connaissaient l'histoire du "Nautilus" et du capitaine Nemo, et au grand étonnement de Paul, lorsque Roger, sans beaucoup de préambules, proposa son plan de ville sous-marine, il ne rencontra pas l'opposition qu'il avait redoutée.

Quelques-uns à peine firent de faibles objections, mais d'autres, parmi ceux qui avaient beaucoup souffert de la méchanceté des hommes sur la terre, témoignèrent un véritable enthousiasme pour l'idée originale du jeune ingénieur.

— "Non, tu n'irais pas seul, car moi, cela, tu n'as pas compris, je te suivrais, tu sais, je te suivrais pas fâché de faire cette niche à la terre, qui m'a tout refusé, jusqu'à présent, ce que mon ambition avait rêvé: gloire, richesse, amour."

— "Nous passerons sur cette île le temps nécessaire à la construction des sous-marins, continua Roger, comme s'il n'avait pas été interrompu par les plaisanteries de son ami, puis nous quitterons cette région volcanique, où il ne fait pas bon de s'éterniser."

Les deux amis continuèrent leur chemin en silence.

— "Monsieur l'abbé Bernard, sans doute," demanda-t-il, sur un signe affirmatif, il continua: "Je suis le docteur de mon rais, et cet homme est tout à fait. Hélas! je n'ai pu lui verser la vie. Il va mourir."

— "Il n'appartient qu'à de donner la vie ou de la reprendre," répondit le prêtre. Paul s'approcha du lit.

Le malade semblait dormir. L'abbé posa sa main sur le front du moribond, et celui-ci ouvrit les yeux. Il parut à la fois surpris et soulagé de voir le prêtre. Celui-ci fit signe au médecin de quitter la chambre, puis il se pencha sur le malade, et doucement des paroles d'encouragement et de consolation.

— "J'ai beaucoup de choses à dire murmura le moribond. Les instants sont si courts! — "Parlez, dit le prêtre, c'est je vous donnerai l'absolu de vos fautes et je vous assisterai les derniers sacrements de l'Eglise."

— "Mon père, reprit le malade, je n'ai eu qu'un amour ma vie, ma fille, ma Marie. Pour elle, pour la voir riche, heureuse, j'étais prêt à aller qu'un crime..."

Une quinte de toux interrompit la confession. Le malade vint d'une telle pâleur que le prêtre crut qu'il allait rendre dernier soupir; mais bientôt reprit d'une voix qui allaitait jours en s'affaiblissant.

VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1925

A LAMP

The H... Lithographi... 113-125 Ste... TORONTO

Manufacturiers d'Etiquettes, Cartons, Affiches, Couvertures, Boîtes à Gâteaux

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue d'illustrations sont bien mière IMPRESSION en vous l'envoie posséder première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal rédigé et de belle apparence IMPRESSION est de la profit.

SI VOUS voyez dans une pancarte bien faite à mettre en évidence l'intelligence, votre profit est de vous arrêter pour...

SI VOTRE premier IMPRESSIONS quelques lignes est confié-nous vos autres

Le Canadien

TEL. R. 6366.

Une Intéressante

Gratis sur

LES détenteurs d'obligations mentales françaises, étrangères trouveront dans la livraison de février "CHANGE ETRANGER" que mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie des obligations belges, allemandes, autrichiennes, françaises, suisses, américaines de ceux à qui nous savons qu'il ne vous engage à rien et les portes de la prospérité ouverte.

M. GUSTAV

Gérant du Département

La maison de

C. M. CORDASCO

Spécialiste Exclusivement Etrangers, Municipales

Edifice Marcell Trust, MONTRÉAL

Revere

ROBT. JOHN Prop.

Plan Américain, \$3.25 à

100 CHAMBERLAIN

50 avec B...

BROCKVILLE

...Pensée C'EST LA... TE... us et vos épargnes por-... les ressources de... WINCE... aujourd'hui et jouissez... d'un service courtois... la Province d'Ontario... d'Ottawa: A. C. Smith, gérant... nécessaires... n Fortin... Ste-Hénédiine, Co. Dorchester... nder le Vin Sapin Fortin... mption: Mon fils ayant en... négrissait à vue d'oeil, lui ayant... on désespérait de le sa... non romé le Vin Sapin: Je... bu une bouteille on s'aperçut... la troisième bouteille, il étai...

A LAMP
Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.
Quand vous donnez une lampe de belle apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez aujourd'hui et faites votre choix.
Nous avons une couple de jolies lignes de lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

The Harris Lithographing Co. Ltd
113-125 Sterling Road
TORONTO, ONT.
Manufacturiers d'Etiquettes Lithographiées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

VOS IMPRESSIONS
SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.
SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.
SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.
SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée
TEL R. 6366. 829 RUE DALHOUSIE

Une Intéressante Publication
Gratis sur Demande
LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.
Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les notes des obligations belges, françaises, italiennes, ainsi qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.
Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.
Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.
M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.
La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

Revere House
ROBT. JOHNSTON
Prop.
Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.
100 CHAMBRES
50 avec Bain
BROCKVILLE ONTARIO

Pour le Cultivateur
L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.
Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

LA SANTE DE NOS BESTIAUX
Le rapport du service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, pour l'année 1924-25, contient des renseignements d'une nature très encourageante. Le Directeur général vétérinaire, le Dr George Hilton, passe en revue la situation des maladies contagieuses au Canada et montre que les maladies qui causaient encore de grandes pertes, il y a quelques années ont été bannies du pays. Depuis des années, on n'a pas constaté un seul cas de rage au Canada. Il n'y a pas eu, depuis cinq ans, de cas de dourine parmi les chevaux reproducteurs, et il y a tout lieu de croire que cette infection n'existe pas dans ce pays. Il n'y a eu qu'une seule explosion de fièvre charbonneuse l'année dernière; elle s'est manifestée en Colombie-Anglaise et elle a été rapidement maîtrisée. Cette maladie est extrêmement rare au Canada. Grâce à une initiative vigoureuse, le choléra des porcs a été presque entièrement supprimé. Comme les cas suspects de morve n'étaient pas signalés promptement dans les districts reculés de l'Alberta et de la Saskatchewan, il a fallu prendre des mesures qui ont donné les résultats cherchés, mais on tient une surveillance étroite sur ces districts, pour empêcher le retour de la maladie. La morve n'existe plus dans l'Est du Canada ni au Manitoba. Quant à la gale, on n'en trouve pas dans l'île du Prince Edouard, le Nouveau-Brunswick, Québec et la Colombie Britannique, mais on signale des cas isolés dans l'Ontario. Il a fallu donner une attention spéciale sous ce rapport à la Saskatchewan et à l'Alberta spécialement dans cette dernière province près de la frontière internationale. Quant à la gale des moutons, c'est à peine si l'on en a rencontré quelques cas au Canada depuis deux ans.
La lutte contre la tuberculose fait des progrès satisfaisants. Les éleveurs de bétail commencent à s'apercevoir que c'est un mauvais système que de maintenir des troupeaux malades et d'acheter des animaux d'origine douteuse. Lorsque le rapport a été publié, il y avait au Canada, 1,675 troupeaux entièrement accredités, sans tuberculose, et 2,100 en cours d'accréditation. Il y a aussi une zone sans tuberculose qui est traitée sous le système de "Zone réservée" dans le district de Carman au Manitoba. Toutes les vaches qui se trouvent dans l'étendue embrassant les comtés de Huntingdon, Châteauguay et Beauharnois, dans la province de Québec ont été éprouvées par les inspecteurs vétérinaires, et toutes celles qui réagissaient ont été abattues. Il y a tout lieu de croire que lorsque le prochain rapport annuel paraîtra, toute cette région ne contiendra plus d'animaux tuberculeux.

L'INDUSTRIE DU LIN A UN BRILLANT AVENIR
L'industrie du lin paraît appelée à un brillant avenir. Dans le rapport de 1924, qui vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, M. R. J. Hutchinson, chef du service des fibres des fermes expérimentales, dit que l'année a été la plus encourageante que les producteurs de lin canadiens aient connue depuis 1920. Les conditions de culture et de rouissage dans l'Ouest de l'Ontario, où se produit actuellement la presque totalité du lin à filasse canadien, ont été très favorables, et l'on a obtenu un rendement exceptionnellement élevé de filasse et de graine. Quelques étendues commerciales ont produit jusqu'à 339 livres de filasse et 16 boisseaux de graine à l'acre. Non seulement ces rendements sont plus élevés que d'habitude, mais la demande est aussi plus forte qu'autrefois. Un producteur de l'Ouest d'Ontario a reçu un ordre de 30 cents la livre pour un lot de filasse. La majeure partie de la graine a été vendue aux fabricants d'huile de graine de lin, à des prix variant de \$2.40 à \$2.65 le boisseau.
M. Hutchinson dit encore que la graine était apte à servir de semence, et comme il y a des preuves que la demande sera bonne, on compte que le reste de la graine qui est encore dans les greniers des producteurs et qui représente un total d'environ 6,000 boisseaux, se vendra de \$3.00 à \$4.00 le boisseau.

LA CULTURE DE LA RHUBARBE EN HIVER
La rhubarbe vient très bien dans les caves chaudes pendant l'hiver, et celle qui l'on obtient de cette façon est encore beaucoup plus tendre et beaucoup plus délicate que les premières tiges de rhubarbe cueillies dans le jardin au printemps.
On choisira les plantes fortes, vigoureuses, de préférence à celles qui ont une couleur rouge foncé. En les arrachant, on laissera autant d'argile que possible attachée au pied et on enlèvera les racines grossières qui font saillie. On exposera alors la touffe jusqu'à ce qu'elle soit gelée bien dur, puis on la mettra dans un hangar jusqu'à ce qu'on soit prêt à la planter en cave. En rentrant ainsi les touffes de rhubarbe environ tous les deux mois, la famille ordinaire en aura une quantité suffisante pour faire de délicieuses tartes à la rhubarbe pendant tout l'hiver.
Lorsqu'on rentre la rhubarbe, on met les plants dans des caisses profondes ou sur une poussière fine de scories de charbon humectées, et on remplit les espaces autour de la touffe jusqu'au niveau du collet avec la même poussière de scories ou de la terre ordinaire. On recouvre la boîte pour tenir les plants dans l'obscurité, à moins que la cave ne soit obscure. Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut que la température de la cave soit d'environ 60.
Lorsque les tiges ont environ 18 pouces de hauteur, on les arrache; en les arrachant, on enlève toutes les tiges grosses et pointues, car les petites tiges, s'il en reste, peuvent se mettre à pourrir. On fait trois ou quatre cueillettes sur chaque pied, puis

LA VENTE AVANTAGEUSE DU MIEL
Le miel est bien vendu lorsque les deux parties intéressées sont satisfaites de la transaction: le producteur et le consommateur. Le producteur, qui ne doit jamais oublier le consommateur, devrait s'efforcer de mettre sur le marché le meilleur emballage qu'il puisse trouver. Qu'il s'assure également que son miel est bien métri, soigneusement filtré et qu'il ne contient pas de particules de cire. S'il met son miel en flacons, que le verre soit de la meilleure qualité et que ces étiquettes, pour les bouteilles ou pour les pots, soient agréables à voir.
Qu'il fonge également au goût du client en préparant le miel en sections pour le marché, et qu'il fasse de son mieux pour le présenter de la façon la plus attrayante. Qu'il n'oublie pas, en ce faisant, que les gens "achètent par la vue". Ayant préparé son produit de la meilleure façon possible, qu'il demande un prix raisonnable. Le public n'hésitera jamais à payer un prix honnête pour un bon article, qu'il n'abaisse pas ses prix pour obtenir une vente au détriment de ses voisins, car en ce faisant il porte tort à l'industrie en général.
Enfin, pour augmenter le nombre de ses clients, qu'il saisisse toutes les occasions qui se présentent de faire connaître les emplois auxquels le miel peut être mis.
Le public en général s'intéresse aux nouvelles, et les nouvelles qui lui apprennent les bonnes choses que l'on peut fai-

on enlève le pied et on le remplace par un autre que l'on va chercher dans le hangar. Il faut tenir la poussière de scories bien humectée pendant toute la période de forçage.
Les pieds de rhubarbe qui ont été forcés pendant l'hiver peuvent être replantés dans le jardin, mais ce n'est qu'au bout de deux ou trois saisons que l'on peut les employer à nouveau pour le forçage.
J. A. CLARK,
Régisseur,
Station expérimentale fédérale, Charlottetown, I.-P.-E.

LES CLUBS KIWANIS ET L'IMMIGRATION
"Une politique d'immigration canadienne qui, durant au moins deux ans, devra être mise en vigueur d'après des sains principes d'affaires: tel est le désir des clubs Kiwanis du Dominion et le but de leurs efforts", disait dans une lettre qu'il adressait ces jours derniers au président international des Kiwanis, M. E. Cunningham, ingénieur en matière d'efficacité générale au Pacifique Canadien et président du comité international des affaires publiques des clubs Kiwanis pour le Canada.
Passant en revue les divers aspects de la question d'immigration dans ce pays depuis 1907, M. Cunningham signalait dans cette lettre que la période qui s'étend de 1907 à 1914 fut la plus prospère au Canada. Et cette prospérité, il l'attribue principalement à l'immigration, dont le chiffre s'éleva à 402,000 en 1913, mais qui fut malheureusement interrompue par la guerre.
Les gages financiers donnés durant ces années de développement et d'augmentation de la population, demeurèrent, malgré l'arrêt de l'immigration, et cela, avec la diminution du volume des affaires du fait de cet arrêt, fut la cause directe des difficultés financières que les compagnies de transport et le pays tout entier ont eu à supporter depuis.
Le club Kiwanis, de Montréal, a créé son comité d'immigration en vue de contribuer au retour des conditions, qui, autrefois, justifiaient la construction des grands chemins de fer du Canada. C'est ainsi qu'il a largement aidé à faire se développer en Canada, une forte opinion publique en faveur de l'immigration, ce qui n'a pas été sans avoir une certaine influence sur la décision prise par le gouvernement fédéral le 1er septembre dernier, d'accorder aux compagnies de transport, l'indroit et l'autorisation, pour une période de deux ans à venir, d'inviter des gens du centre et du nord de l'Europe, des îles Britanniques et des Etats-Unis, à venir s'établir au Canada comme agriculteurs ou domestiques.
Afin d'illustrer d'une façon concrète l'importance et l'opportunité d'une politique d'immigration plus énergique, M. Cunningham termine en citant la statistique fédérale qui nous apprend que la valeur des produits de nos industries requises annuellement par chaque famille, est de \$1,500. Si l'on prend comme moyenne quatre personnes par famille, les 402,000 personnes qui entrèrent au Canada en 1913 y dépensèrent annuellement quelque chose comme \$150,000,000, somme qui constitue une augmentation considérable dans les chiffres d'affaires des industries canadiennes.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

LEGUMES

Céleri, la douzaine	50 à 75c
Oignons, le sac	\$1.25 à \$1.75
Betteraves, le sac	75c
Patates, le sac	\$1.25 à \$1.50
Patates, le gallon	20c
Navets, la douzaine	25c
Concombres, la douzaine	40c
Rhubarbe, la douz. de paq.	25c
Radis 3 paquets pour	5c
Behalottes, la douzaine	15c
Ciboulette, le paquet	5c
Choux, la douzaine	40 à 45c
Choux-fleurs, la douz.	75c
Choux de Siam, la doz.	25 à 35c
Choux rouges, la douz.	75c
Panais, le sac	75c à \$1.00
Carottes, le sac	60c
Petits pois, le gallon	10c
Petites fèves, le gallon	15 à 20c
Persil, la douzaine	25c
Tomates, le panier	25c
Epinards, la douzaine	25c
Epinards, le minot	50c
Bin-d'Inde blanc, le sac	50c
Bin-d'Inde, Gold Bantam, le sac	70c
Bin-d'Inde, Gold Bantam, le sac	\$1
Melons, la douzaine	\$2.00
Piment fort, le panier	\$1.00
Piment sucré, la douzaine	50c
Courges Hubbard, chacune	25c
Courges, la douzaine	50c
Cornichons, le panier	50 à \$1.00
Laitue, la douzaine	25c
Citrouilles, la douzaine	\$1 à \$1.25

LES VIANDES

Porc léger, carcasse	18c
Porc pesant, carcasse	12c à 14c
Porc devant, carcasse	14c à 15c
Boudin, le paquet	10c
Porc, arrière	13 à 20c
Boeuf, devant	6 et 7c
Veau, avant	7 à 10c
Veau, carcasse	10 à 12c
Mouton, carcasse	14 à 15c
Agneau, quartier	\$1.50 à \$2.00
Agneau, carcasse	25c à 28c
Poulets	18 à 23c
Veau, arrière	14 à 17c

POISSON

Haddock, frais la livre	12 1/2c
Truite	25c
Flétan, la livre	25c
Morue fraîche, la livre	20c
Saumon, la livre	35c
Barbotte, la livre	25c
Perchaude, la livre	25c
Maquereau, la livre	18c
Doré, la livre	25c
Poisson d'eau	20c

LES GRAINS

Orge, boisseau	70 à 80c
Foin, la tonne	\$10 à \$13
Sarrasin, boisseau	80 à 90c
Avoine, le boisseau	40 à 50c
Paille, pressée	\$7 à \$8

TABAC

Quebec	50 à 60c
Petit Rouge	30 à 35c
Grand Rouge	35c
Grand Rouge	35 à 40c
Petit Havane	35c
Grand Havane	35c
Feuilles étendues, rouge et Havane	40c

LES FRUITS

Pruneaux, le panier	60 à 65c
Pommes Dutch, le minot	\$1.00

DIVERS

Beurre, la livre	40 à 45c
Oeufs, la doz.	45 à 50c
Fromage, la livre	27c
Crème, la pinte	50c
Miel, la livre	20c

RECORD MONDIAL ETABL AU PACIFIQUE CANADIEN
Winnipeg. — Dans la seule journée de jeudi dernier, 19 novembre, 3,447,624 boisseaux de tous grains furent mis en venton sur 18 octrois 1915, alors qu'en 24 heures, 3,406,000 boisseaux furent vendus sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans les prairies. L'on se rappelle que la récolte de ce aux divers endroits desservis par le Pacifique Canadien dans l'Ouest. C'est là un record non seulement pour le Canada, mais encore pour le monde entier. Pour trouver un chiffre se rapprochant de celui-ci, il faut remonter à 1915, où le plus considérable dans l'histoire de notre pays.
Il a fallu pour apporter mercredi dernier ces 3,447,624 boisseaux de grain au chemin de fer, le concours de quelque 40,000 camions de fermes, lesquels dirent, pour atteindre ce chiffre phénoménal, déverser leur précieuse cargaison dans les éleveurs au taux de 100 boisseaux à la seconde, pendant 24 heures consécutives. Placés à la suite les uns des autres, ces camions et leurs attelages auraient pu couvrir la distance qui sépare Winnipeg de Brandon, ou Montréal de Québec.
Depuis le 1er août jusqu'au 19 novembre inclusivement, 144,579,445 boisseaux de tous grains ont été mis en vente sur

HISTORIETTE
Un jour, Pierre visitant un cirque avec sa maman lui demanda: "Qu'elle est cette queue que porte l'éléphant en avant?"
— C'est une trompe mon enfant, répondit la maman.
— Je vois bien que c'est une trompe, ils lui ont mis la queue en avant.

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE
SABOURIN BROS. & HENRY
GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE
BILLING'S BRIDGE
Tél. Carling 180
LISTE DE PRIX 1925
25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00
Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00.
Prix au mois payable d'avance \$3.00.
Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi.
Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest, comparativement à 107,953,136 boisseaux pour la période correspondante l'an dernier. C'est une augmentation de 34 p. c. Sur le total de l'année courante, 126,000,000 de boisseaux ont déjà été chargés et transportés par chemin de fer.
A peu près 1000 wagons de grain ont quitté Winnipeg chaque jour ce mois-ci, à destination de la tête des Grands Lacs.
Un roi rassis:
Le professeur d'histoire. — Quelle fut la première chose que fit Louis XVI en montant sur le trône?
— Il s'assit dessus.

Cartes Professionnelles

MEDECIN J. L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgien consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water. 170 AVE. LAURIER EST Tél. Rideau 900	AVOCATS Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS 122 RUE WELLINGTON Tél. Queen 3185
BAINS TURCS BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO" des plus modernes 100 1/2 RUE ELGIN Tél. Queen 7350	AVOCATS O'Connor et McClenaghan Avocats, Solliciteurs, etc. Agents Parlementaires et de Départements OTTAWA, ONT. Edifice Banque Union 85 RUE SPARKS Tél. Q. 7330
CHIROPRACTEUR Dr GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 340 RUE GILMOUR Tél. Queen, 3924	A NOS ANNONCEURS N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

Cartes d'Affaires

SALLE DE THE LA SALLE DE THE "THE JULIANNA" Lunches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissoires. Salles gratuites pour Bridge. 471 RUE SOMERSET Tél. Queen 837	MACHINISTES Rés. S. 5750-J M. J. ARMSTRONG, Gérant Standard Machine Co. Successeurs de ARMSTRONG & BENNETT Machinistes et Ingénieurs Réparations de toutes sortes. 17 rue Queen. Tél. Q. 7465
BRULEUR A L'EUILE G. F. QUADDY Pommes à l'Américain, l'Huile Aitkens. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins. 17 AVE CARON, HULL, P.-Q. Tél. S. 1445-F	TRANSFEE THE CIVIC MOTOR TRANSFER Partout—En tout temps Satisfaction garantie Prix modérés WM. BRADLEY Tél. Carling 356.
BRULEUR A L'EUILE AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes. Tél. Queen 1970	GLACE ET BOIS THE FAVORITE ICE CO. 121 AVE. PARKDALE Tél. S. 1334 Marchands de glace et de bois Déménagement de meubles
ARTICLES USAGES SNIPPER & CO. 471 rue Elgin, OTTAWA, Ont. Possède l'assortiment le plus considérable de meubles de seconde main, sous le même toit, au Canada, à des prix raisonnables. Service irréprochable. Tout article absolument garanti en parfait ordre.	ON DEMANDE Papier, chiffons, vieux fer, bouteilles, sacs, pneus d'autos, caoutchouc, métaux, etc. N'importe quelle quantité. Chiffons à essuyer à vendre. A. L. BROZOVSKY 22, Martineau. Tél. R. 6518
MACHINISTES McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions. Transmission et platons, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve. 433 AVE. LAURIER OUEST Tél. Queen 6116	TEINTURE Expert teinturier Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience comme Teinturiers. Ne troyeurs, Presseurs d'après les méthodes modernes. Nous allons chercher et délivrons dans toutes les parties de la ville, 25 p. c. d'escompte à ceux qui mentionnent cette annonce. Tél. S.5096. 903 SOMERSET OUEST
BATTERIES BATTERIES Voyez-nous avant d'acheter une nouvelle Batterie. 11 Plaques, \$20.00 — 13 Plaques \$24. Boîte caoutchouc garantie. Réparé — Rechargeage et reconstruction par des experts. STERLING BATTERY SERVICE 363 RUE SPARKS.	CHAUFFAGE F. TELMOSSE CO. BOIS SEC Toutes sortes de Bois Coupé ou non. Au voyage ou à la corde. 20 RUE AUGUSTA Tél. R. 3961
EMMAGASINAGE Salle d'emmagasine à l'épreuve du feu. Edifice moderne avec jets d'eau — chambres séparées. Tapis isolés dans des chambres à l'épreuve des mites. Services courtois. Employés expérimentés. Visite sollicitée. Storage & Truckportation Limited Edifice Jackson 122 RUE BANK Tél. Q. 1744	BATTERIES Eagle Star Battery Co. of Canada. Manufacturiers et marchands en gros de Batteries rechargeables, sèches ou humides, pour toutes sortes d'autos, radios, appareils d'éclairage, etc. Parties de batteries en gros 382-384 RUE QUEEN Tél. Q.421 OTTAWA, ONT.

KEITH'S THEATRE OTTAWA

SEMAINE COMMENÇANT LE 30 NOVEMBRE
Six actes de Vaudeville Keith-Albee.

LES ELEPHANTS BEBES DE WEIR
3—Ronds de Cirque—3
Dans un programme de tours extraordinaires présenté par Dan Darragh.

CLAUDE et MARION
dans
"ENCORE EN DISPUTE"
Dans un acte de Vaudeville des plus Comiques.

WALTER FISHTER
Assisté d'Adèle Marsh et Cie dans
"VA DANS LA CUISINE"
Une farce drôlatique avec un intrigue d'une pièce en trois actes.

JACK KRAFT et BILLY LYTELL
ELSIE LA MONT et TOM FANT
dans
"Deux Mangeurs de Gâteaux au Chocolat."
L'inventeur du "Cocktail Musical"

SUR L'ECRAN
La romance d'aventures de HAROLD BELL WRIGHT
"THE MINE WITH THE IRON DOOR"
Avec une distribution superbe, comprenant Pat O'Malley, Dorothy MacKail, Mary Carr, Creighton Hale.

Fables d'Esopes, Comédie, Nouvelles Hebdomadaires du Keith.
Représentations continues, 1 à 11 p.m.
Matinées: 15-30c, Loges 40c Soirées: 40-60c, Loges, 75c
Vaudeville: 2.30, 5.30 et 8.30 p.m. Grand sujet: 1. 4. 6.45 et 10 p.m.

"AURORE L'ENFANT MARTYRE" AU THEATRE MAJESTIC



La semaine prochaine, on donnera "L'Enfant Martyre", victime de sa marâtre, drame sensationnel en 2 actes, un drame de la vie réelle. Cette pièce est offerte en leçon aux veufs, qui se remarieront, sans savoir si leurs enfants seront bien élevés, ou tout au moins n'auront pas de misère au leur nouvelle existence. Ce drame touchant fait connaître au public cette histoire navrante de la petite fille martyrisée par sa belle-mère. A remarquer la torture infligée par le tisonnier rouge, le verre de lessive, la beurée de savon, l'intervention du bon curé, la dernière prière de la martyre et sa mort. Les rôles seront distribués comme suit: L'Enfant martyre, Mlle St. monne Devarennes. La marâtre, Mme Georgette Lebrun; la soubrette, Mlle Rose Ouellette; le curé, Clinton Goller; le père ingrat, Henri Rollin; Abraham, Alfred Noncor; le médecin, Armand Lacroix.

C'est un drame palpitant d'émotion, de rire et de larmes. Les succès qu'il eût à Ottawa, à Hull et dans la grande Métropole lors de sa présentation il y a quelques années passées lui assurent encore un succès sans précédent cette année.

En foule donc au Majestic, toute la semaine prochaine. Prix populaires.

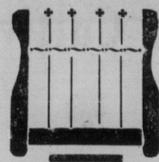
LE VAUDEVILLE DU KEITH

Une des grandes attractions des nombreuses représentations de cirque qui font maintenant partie du vaudeville est "Les Jeunes Elephants Weir", l'attraction principale au programme de vaudeville Keith-Albee au théâtre Keith la semaine prochaine. Quand on parle de gros bébés les bébés Elephants Weir en sont, malgré leur croissance ils sont peut-être les animaux les plus fins en captivité, et aussi habiles qu'ils sont fins. Aucun éléphant n'aurait pu enseigner à ces sujets un plus grand nombre d'exploits vifs et des plus intéressants que Don Darragh a montré à ces bébés. Ils sont la seule troupe de bébés éléphants à apparaître sur la scène, et ils viennent au Keith directement de l'Hippodrome de New-York, où ils étaient l'une des principales attractions du programme.

Aussi longtemps que Claude et Marion continueront à discuter et que leur discussion n'arrivera à aucun résultat, les habitués des théâtres sont assurés de beaucoup parce que ce valetendu provoque une série de réparties des plus comiques dans leur numéro intitulé "Still Arguing". La fausse identité s'est vue ajouter d'autres préjugés par Walter Fishter dans sa nouvelle production "Go Into The Kitchen". M. Fishter est l'auteur de même temps que l'étoile de cette farce, qui est un point brillant au programme de vaudeville de la semaine prochaine. Il est supporté par un groupe de trois, et le quartette de farceurs ont plus d'un titre, d'un ricanement et d'un sou-

THEATRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX



MUSIQUE

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

Qu'est-ce que Charles Dickens aurait bien pu dire du phonographe

Réverie pour la Noël par F. E. BARRETT

NOËL! Epoque de bonheur, de bonne entente, et de réunions familiales! Qui, je le demande nous a enseigné à rapporter en notre foyer les chateaux dans du cœur recueilli au Temple? Qui nous a montré à en faire la joie de notre famille? Qui? Charles Dickens, je l'affirme. C'est lui qui nous fit voir la joie de Noël sous toutes ses faces et qui nous montra comment nous pouvions répandre la joie dans le cœur des autres tout en assurant notre propre bonheur.

Dickens, le garçonnet pauvre qui lavait des bouteilles au sein d'un atmosphère malsaine, mais qui, pourtant, à chaque instant de son existence cherchait le moyen d'améliorer sa condition.

Dickens qui s'imposait dans tous ses moments de loisir la tâche d'étudier l'art sténographique jusque dans ses stages les plus difficiles afin d'élargir l'horizon de sa vie. Dickens qui cessa d'étudier sous les conditions les plus adverses de pauvreté, de dénûment, et qui pis est, d'abandon paternel.

Dickens qui plus que tout autre apprit à souffrir du manque de joie à l'époque de la Noël et qui, plus tard, lorsque la fortune et la renommée vinrent combler son existence, sut, mieux que nul autre, célébrer cette fête avec le cœur et l'âme d'un philanthrope ardent.

Je songe à tout ce qu'il a fait pour nous montrer comment bien jouir de la Noël, non seulement pour nous-même, mais encore pour le bonheur de notre prochain, nous montrant la voie vers le contentement et le bonheur intime du cœur. Je songe que c'était un homme qui connaissait le chemin du cœur de tous les humains, qui pouvait pénétrer jusqu'au plus profond de leur âme, faire vibrer les cordes les plus sensibles de leur être, et je me demande ce que cet amant de l'humanité aurait bien pu dire de cette grande bienfaitrice de l'humanité, la reproduction phonographique.

Il ne l'aurait point ignoré, il ne l'aurait point ni faire et dans chaque phase de la vie de Dickens je semble voir des reflets de ce qu'aurait pu être son amour pour cet instrument, ami du peuple. Il l'aurait certes étudié, car jamais Dickens ne parlait sans connaître son sujet à fond.

Et je rêve! C'est la veille de la Noël, à Gadshill, dans le cabinet de travail de Dickens, par la fenêtre nocturne embrasée par une superbe paroi. Le grand maître travaille, il travaille toujours, il écrit.

La porte s'ouvre et la bonne, Tilly bien sûr, alerte dans sa robe aux gais nuances et avec son bonnet mauve dit:

"Maitre, John Peerydingle, le courrier de Rochester, vient d'apporter un énorme paquet."

"Apportez-le ici." Le maître laisse tomber sa plume et bientôt il est activement occupé à débarrasser... quoi? Eh, bien oui, un phonographe! Débarrassé de ses multiples enveloppes l'instrument nous apparaît un superbe meuble à la caisse élégante et riche, tout fier dans sa toilette de vernis frais. Un plus petit paquet contient des disques. "Faites venir les enfants", ordonne Dickens.

Après un long moment de silence pendant lequel le mécanisme est remonté, le disque installé sur la table tournante, la

pointe reproductrice fixée, l'air du cabinet de travail se remplit des sons suaves et enchanteurs d'une musique mélodieuse et noble. Le grand maître peut à peine se détacher de l'instrument qui joue durant l'heure du thé, qui joue durant l'heure du dîner.

C'est aux sons gais de l'instrument que le dessert flamant est apporté et pendant que les palais se délectent des raisins frilants et que la langue lappe l'alcool flambe, je crois reconnaître, à travers la flamme bleue qui s'élève du plateau, voyant et remblant, nombre de visages connus. Ce sont John Foster, Georges Hoggart, Holland et que d'autres.

Toutes ces figures rayonnent de joie en écoutant les sons mélodieux qui s'échappent de l'instrument. De même que les pensées qui naissent dans les étroites cellules du cerveau se répandent de l'univers en dires et en écrits qui font l'éducation, la joie et l'amusement des peuples, de même les sons qui sortent du minuscule diaphragme de l'instrument remplissent l'air de leurs mélodieuses inspirations et causent des joies enchanteuses.

Et je rêve! Et dans mon rêve j'entends une voix. "Dieu te garde, Heureux Noël, cher oncle." Oui c'est bien la voix de Sam Tappertit. "Je vous aurais apporté des reproductions nouvelles oncle Scroggie, mais vous ne voulez pas acheter de phonographie et vous vous contentez de ridiculiser mes suggestions en ce sens. Vous dites: Ah! Bah! Quelle bêtise. Si j'avais mes coudees franches tous ceux qui laissent le mot phonographe errer sur leurs lèvres, seraient mis au four incriminé et enterrés avec une pointe reproductrice plantée à travers le cœur."

C'est une vision, mais quelle heureuse vision! Un rêve, mais quel charmant rêve! Tiny Tim n'existe plus de nos jours et tous les personnages féériques de Dickens doivent avoir subi les effets de transformation. Je vois un phonographe à la dans le coin de la chambre et je suis sûr qu'il aurait joué dans toutes les occasions de ces réunions d'esprits d'antan et à la Noël toutes les reproductions nouvelles auraient été répétées. Dans la chambre de Scroggie lui-même, il me semble voir un phonographe avec ses disques empilés formant une sorte de trône pour celui qui à lui-même déclare: "Je suis l'esprit de la Noël." Ne vous rappelez-vous pas qu'au dîner du neveu de Scroggie, Doppet et la sœur de la nièce de Scroggie disent, Nous chantons. Ils firent donc de la musique et si le phonographe eût existé il aurait été l'instrument de leur choix. L'on aurait entendu sa douce musique durant cette fameuse partie de coin-maillard.

Si la voix de John Leach doit être écoutée quelle inspiration ne nous fournit-il pas dans son tableau "Le bal de monsieur Sizzivick." Ce violoniste que nous voyons dans le coin gauche grimé, avec son lutrin, sur la petite estrade et jouant comme les cinq cents diables, rappelant le jeu d'un orchestre entier me suggère un instrument avec un couvercle qui en se levant découvre une table tournante et un disque phonographique avec tous les détails de preuve morale si chères à tous



ALICE TERRY

les théologiens. Tandis que le violoniste se baigne la figure dans le plat de bierre chaude apporté spécialement à cette fin, la musique continue à se faire entendre.

Oui, ce n'est qu'un rêve! Mais ce rêve est une réalité si le phonographe eût existé alors, car le phonographe est avec nous, il est pour nous et il n'aurait pas été oublié par Dickens dont l'esprit était si entièrement avec nous et pour nous et qui connaissant la valeur des joies de la Noël, nous laissa un sincère message de joie.

Mlle MACKAIL ETABLIT UN RECORD DE "SANS MANGER"

Dorothy MacKail, l'actrice principale de la production de Sol Lesser, "The Mine With the Iron Door".



Creighton Hale et Mary Carr dans "The Mine With the Iron Door".

Dans le Monde du Cinéma

Le programme de la compagnie F.O.B. pour la prochaine saison se compose de mélodrames et de comédies dans lesquels paraîtront Fred Thomson, Evelyn Brent, Clara Bow, Richard Talmadge, Maurice Flynn, Alberta Vaughn, Tom Tyler et Bob Custer.

"Stella Dallas" avec Belle Bennett, Ronald Colman, Alice Joyce, Jean Harsholt et Lois Moran est complété.

"Wages for Wife" est le dernier film de Jacqueline Logan.

Rod Larocque tient le premier rôle dans "Braveheart", nouveau film De Mille. Alan Hale dirige.

La prochaine production de John Barrymore, sera "The Sea Beast".

"Three Faces East" vient d'être terminé aux studios De Mille. Jetta Goudal et Robert Ames sont les vedettes.

Harry Carey travaille actuellement au film "Driftin' Through" pour Pathé.

Voici le nombre des films en travail ou en préparation dans les différents studios de la côte du Pacifique: Brunton, 1; California, 11; Century, 2; Christie 1; DeMille, 2; Educational, 4; F.O.B., 7; Fine Arts, 9; Fox, 9; Metro-Goldwyn, 9; Metropolitan, 5; Paramount, 6; Pickford-Fairbanks, 2; Patton, 1; Roach, 6; Sennett, 4; United, 7; Barrie et Walter Long.

Universal, 8; Waldorf, 1; Warner Brother, 6.

David Bader a été engagé par Universal pour remplacer Maurice Pivar au poste de gérant des affaires de publicité.

Clyde Cook et Stan Laurel vont incessamment commencer une série de fortes comédies en deux rouleaux.

Rupert Julian dirigera "Silence", le fameux roman du bas-monde, aux studios De Mille.

Christie a prêté à Universal les services de sa charmante danseuse parisienne, Yola d'Avril.

Dans son prochain film, Harry Carey aura à ses côtés Bert Woodruff, Ruth King, Pat Harmon, Stanton Heck, Harriette Hammond, Raymond Nye et Joseph Gerard.

Leander de Cordova poursuit le Reciprocity Film Co., de Londres, pour bris de contrat concernant l'adaptation cinématographique de "She". L'action est au montant de \$42,500.

Malcolm Denny et Leatrice Joy tiennent les premiers rôles dans "Made for Love".

Les premiers rôles de "Steel Preferred" sont tenus par Vera Reynolds, William Boyd, Hobart Pickford-Fairbanks, 2; Patton, 1; Roach, 6; Sennett, 4; United, 7; Barrie et Walter Long.

"LE FANTOME DE L'OPERA" AU RECENT

La direction du Régent a décidé de faire une semaine française, la semaine prochaine, à l'occasion de la représentation du "Fantôme de l'Opéra", une adaptation cinématographique du fameux roman de Gaston Leroux.

Gaston Leroux, le fameux auteur de "Chéri-Bibi", un des romans les plus sensationnels de l'année, et probablement le meilleur écrivain et le meilleur compositeur de drames mystérieux, a une de ses œuvres adaptées à l'écran pour la première fois avec "Le Fantôme de l'Opéra", ouvrage qui a été traduit en plusieurs langues et qui a accru considérablement, lors de son apparition, la réputation de son auteur.

Dans cette reproduction cinématographique on a photographié les scènes les plus brillantes telles que le bal de l'Opéra, où une mascarade qui réunit toute la haute société de Paris dans le grand foyer du théâtre pour rappeler les événements les plus importants de la saison. Tous les costumes imaginables et plus de cinq cents personnes apparaissent dans cette scène. Universal a reproduit pour ce film l'édifice même de l'Opéra de Paris et de ses environs. C'est un spectacle unique au point de vue du décor. L'histoire elle-même est celle d'un fantôme qui apparaît soudain et terrifie les invités, et dont le rôle terrible n'est démasqué qu'à la fin.

La photographie en couleurs a fait ressortir les brillantes scènes décrites par Gaston Leroux dans son roman et où évoluent sur l'écran les meilleurs artistes de cinéma, Lon Chaney, Mary Philbin et

Norman Kery et nombre d'autres. Voyez la plus splendide des fêtes de Paris—sur le Grand Escalier de l'Opéra.

La fête grandiose en son genre, les rires figés par l'honneur du fantôme apparaît!

La scène du bal masqué montrant les couleurs naturelles, la scène plus frappante et la plus belle jamais filmée.

Vous ne devez pas manquer de voir ce chef d'œuvre fantastique, ce spectacle inoubliable.

L'immortel classique de Gaston Leroux produit sur une échelle de magnificence inégalée. Jamais une production n'a été aussi ambitieuse de désir de voir plaire, mais aucun film n'a été tourné d'autant de souci afin que vous soyez transportés d'émotion.

Enfin, la voici cette représentation de la gaité parisienne, fatigante et bizarrement merveilleuse. Un film qui vous transporte dans un royaume de féerie, un film qui passera devant vos yeux des scènes si splendides de grandeur, si gigantesques de drame que vous en serez éblouis jusqu'à la fin.

C'est peut-être une occasion que pour vous de voir le film fait sensation sur le continent. Voyez le aujourd'hui. Ne le laissez pas!

Fred Thomson vient de terminer "All Around Frying Pan" et commença sous peu "The Tug Guy".

Anna-Q. Nilsson et Lewis Stone seront les vedettes de "Tom Money", production de First National.

Phantom of the Opera
with **LON CHANEY**
MARY PHILBIN
NORMAN KERRY

Aussi **MAUD POUGET** Soprano
Autres Attractions

COMMENÇANT SAMEDI
Prix réguliers Pour deux Semaines

Theatre Majestic RUE SUSSEX

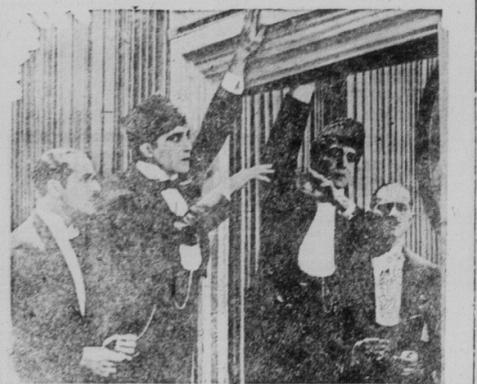
Semaine du 30 Novembre

"Aurore l'Enfant Martyre"

VICTIME DE SA MARATRE

Drame en 2 actes par la troupe H. Rolin et A. Nochet

ADMISSION
Matinée: 10-15c. Soirées: 15-35c.
Aussi VUES ANIMEES ET VAUDEVILLE.



Une scène dans "Le Fantôme de l'Opéra" au Théâtre Régent, toute la semaine prochaine.

On tiendrait

St-Jean-Baptiste convoque une convention à la salle Sainte-Anne dimanche après-midi pour faire le choix d'un candidat canadien-français au poste de commissaire municipal.

LES ASPIRANTS

Les contribuables canadiens sont convoqués en convention à la salle Ste-Anne dimanche à deux heures et demie pour faire le choix d'un candidat au poste de commissaire municipal. Les aspirants sont: E. J. Laverdure, Napoléon Lefebvre, Alfred Desjardins, Omer Lefebvre et F. Laforune.

Un grand nombre de contribuables ont répondu à l'appel de la convention et ont fait connaître leur intérêt à servir la population. Les candidats désignés par la convention sont: M. Laverdure, M. Lefebvre, M. Desjardins, M. Lefebvre et M. Laforune.

Il est à espérer qu'elle répondra à la population française de la ville et qu'elle sera représentée au conseil municipal.

Les contribuables devraient s'y rendre en grand nombre afin que leur voix se fasse entendre.

NOUVELLES DE HULL

AMELIORATION
fait actuellement de grandes améliorations à la bâtisse appartenant au notaire Labelle, située sur le Principal.

Il y a fait deux grandes vitrines à l'étage inférieur où il y aura deux bureaux dont l'un sera par M. J. Lacroix, agent d'assurances et l'autre le pharmacien.

Les réparations s'éleveront à \$1,000.

MEDECIN ACCUSE
Le magistrat Achim a pris en considération, en cour de police Campbell's Bay, la cause du Dr. Gauthier, de Fort-Coulonge, qui par la Commission des Lignes de Québec, d'avoir vendu de la boisson à un M. Murphy, résident à Adams avoir vendu de la boisson à Murphy, est présenté chez lui, un soir, d'autres personnes en auto, et qu'il était en route pour aller à la messe, et que certaines d'entre elles trouvaient malades. M. Murphy prétend avoir bien agi dans les circonstances, tandis que la Commission soutient qu'il ne pouvait vendre de la boisson à la personne, en cas de maladie. Les autres accusations de vente de boisson contre le Dr. Gauthier ont été renvoyées par le magistrat Achim, parce que les témoins n'ont pas dit avoir vu de la boisson de lui, ne pouvant spécifier suffisamment les personnes intéressées dans un délai de trois mois, ainsi que le demande la Loi des Liqueurs.

TROIS AU COUVENT
L'association de l'entrée au couvent Sacré-Coeur de Mlle Irène de Desjardins, des bienfaitrices et d'autres ont voulu lui offrir une contribution. Ce sont le R. P. F. A. Labelle, Mlle Arlette, Mmes N. Séguin, M. M. Bélanger, H. Bélanger, M. C. H. Brodeur, A. K. Carrière, O. Lemieux, M. De Cotret, F. Di Fonville, G. Lanson, G. A. Lamoignon, M. E. Lamoignon, S. Limoges, T. Séguin, M. S. Laviole, S. Levesque, M. Laviene, S. Gagnon, à la disposition de la

Le Grand Hebdomadaire Fr...
"LE CANADIAN"
Journal Politique et...
ABONNEMENT...
LE CANADIEN L...
Editeurs—Proprié...
R. 6366—303-305, Dalhousie.

Un cas probablement unique

LE FAMEUX PROCES MALO-SABOURIN

Rien, paraît-il, n'intrigua plus les Montréalais d'il y a soixante ans, que le fameux débat qui mit aux prises, devant les tribunaux, le docteur Sabourin et l'huissier Malo.

Sur cette affaire, dont il n'y a guère d'exemple, nous avons le texte d'une chanson que l'on vendait alors par les rues et qui est devenue introuvable aujourd'hui. Nous en devons le seul exemplaire connu à M. I.-A. Richard, un mécanicien septuagénaire qui a bien voulu nous le laisser reproduire.

Mais auparavant, il est nécessaire de mettre le lecteur au courant des faits qui inspirèrent le poète. Ces détails nous sont fournis par deux vieillards qui ont connu les personnages dont il sera question.

Un nommé Pierre - Lucien Malo, d'abord huissier à Saint-Charles sur le Richelieu, puis à Montréal, s'était amassé un petit capital à force d'économie. Pour faire fructifier son amas, il prêtait sur billets, à gros intérêt, prétend la rumeur, toujours plutôt maligne que benigne.

Parmi sa clientèle, l'économiste comptait le docteur Sabourin qui vécut à Longueuil entre 1854 et 1859, date à laquelle il vint exercer sa profession à Montréal.

RE-MALO

On la digestion définitive de \$5,600.

COMPLAINTE LAMENTABLE

Sur l'air gai: Bonjour Maître Corbeau.—Par un homme grave. Et libéra nos à MALO! Bis repetita placent.

Vous tous qui connaissez l'histoire de Malo, je vais à ce sujet vous conter du nouveau. Ce matin par hasard, j'entrais au tribunal Et je vis un spectacle, hélas! qui me fit mal.

Sur l'air du Tra, la la, la.
Sur l'air du Tra, la la, la.
Sur l'air du Tra, la la, la!

Le Docteur Sabourin (puisqu'on l'a bien nommé) Était à l'audience avec le sus nommé; Celui-ci l'accusait d'avoir un certain jour, Fait envers sa fortune un diabolique tour. Sur l'air du Tra, etc.

Comme bien vous savez, messieurs, il prétendait Que l'Orgre de Longueuil par trop bien avait; Et que pour le nourrir, il faudrait—doux Jésus!— Avoir cent fois autant de piastres que Crésus!! Sur l'air du Tra, etc.

Encor prétendait-il qu'il en viendrait à bout, Qu'il ne laisserait rien et qu'il croquerait tout. Trente trois mille francs! disait-il tout en pleurs, Avalés d'un seul coup!... C'est le roi des malheurs! Sur l'air du Tra, etc.

Le Docteur protesta de sa sobriété, Dit qu'il mangeait des pois et qu'il buvait du thé Et que sa digestion, par un bout de papier, Pouvait toujours finir mais jamais commencer. Sur l'air du Tra, etc.

Les témoins entendus chacun déclara net N'avoir pas mis sa griffe à ce fameux billet. —Si c'étaient de faux noms? —Mais... ni vu ni connu. Plus de corps du délit, — plus de faux reconnu. Sur l'air du Tra, etc.

Alors les avocats: Patati, patata, Patata, patati, patata, patata. Chacun fit un discours ou comme bien souvent Nul ne comprit grand'chose et qu'on trouva flambant. Sur l'air du Tra, etc.

De Pathos en pathos le juge exténué, Rendit son jugement, ayant éternué; Il dit qu'en conscience et selon l'équité, Malo paierait les frais et serait débouté!... Sur l'air du Tra, etc.

L'infortuné Malo pour s'avoir son billet Était tout son luxe et s'était fait coquet; Il portait en ce jour un paletot tout neuf Qui n'avait que trois ans couvert le dos d'un veuf. Sur l'air du Tra, etc.

Un chapeau, retapé coiffait son triste chef Courbé par cet arrêt le frappant de rechef. Le malheureux au ciel, levait à tout moment Ses mains que recouvraient des gants d'enterrement. Sur l'air du Tra, etc.

On dit que ce malheur fait sa conversion, Qu'il renonce à ce monde, à sa perversion; Qu'il va se faire moine et dans quelque couvent Enterrer sa personne avec sa pauvre argent. Sur l'air du Tra, etc.

Mais d'autre part on dit qu'il change de quartier, Qu'il renonce à jamais au métier d'usurier. Pour dévorer mon bien, (qu'on dit qu'il dit) ma foi! J'en profiterai mieux s'il est mangé par moi. Sur l'air du Tra, etc.

Il va prendre un hôtel, donner concert et bal, Parier sur le Turf, nourrir un beau cheval; Inviter ses clients, leur donner à souper, Et l'Auteur de ces vers ira pour découper. Sur l'air du Tra, etc.

MORALE

Mais non, c'est un pli pris, Malo sera Malo, Tout ce qu'on chantera, pour lui tombe dans l'eau. Après son dernier souffle, au bord de l'Académie, Il ira marchander son passage à Caron!... Sur l'air du Tra, etc.

C'est un pli pris aussi que chez un usurier Quand on emprunte peu, beaucoup il faut payer; Et qu'ainsi l'intérêt, mangeant le Capital De honte en déshonneur conduit à l'hôpital. Sur l'air du Tra, etc.

F. V.—Tout exemplaire non revêtu du cachet ci-joint sera réputé contrefait et 25 piastres de récompense seront données à celui qui indiquera, sûrement, l'imprimerie d'où il sort. Dépôts: A Montréal au bureau du Pas et chez M. Seraphin Cavalier, rue Bonsecours No 11. A St-Hyacinthe, au bureau du Courrier. Libérale remise aux libraires et aux journaux.

Il ne nous est pas possible de dire que cette chanson contienne la vérité dans toute son exactitude, toutefois on nous assure qu'elle circula et qu'elle eut de la vogue.

Que devinrent ensuite les acteurs de ce mélodrame? Le sieur Malo conçut un tel chagrin de la perte de son procès qu'il vécut, plus pauvrement que jamais. La plupart de ceux qui l'ont connu affirment qu'il restait riche, néanmoins il paraissait vivre de charité. Son aspect était misérable; il s'enveloppait dans une longue redingote défraîchie, serrée à la taille au moyen d'une corde et pour couvrir sa tête, il portait un antique chapeau de soie, aux poils rendus rebarbatifs, par leur longue exposition aux intempéries.

On croit qu'il trépassa vers 1872, cependant nous avons vainement cherché trace de son décès dans les registres de Montréal.

Quant au docteur Sabourin, il quitta le Canada avec sa famille pour aller habiter la Louisiane et il serait mort, il y a longtemps près de la Nouvelle-Orléans.

NOURRICE PAYEE AVEC UNE TOILETTE A LA FRANÇAISE

Un cas assez curieux dans les annales des tribunaux de Montréal. — Une sauvagesse se fait habiller à la française pour paiement de ses services.

Dans les documents qui sont conservés au palais de Justice de Montréal il y a des faits qui pourraient probablement intéresser ceux qui s'occupent de l'histoire de la médecine au Canada, sous le régime français, tel par exemple, ce cas d'allaitement tardif.

Un marchand de Montréal, Pierre Roze, souffrant d'une maladie contagieuse et incapable sans doute, de consommer les aliments ordinaires engagea une sauvagesse pour l'allaiter. Cette précieuse nourrice lui fut trouvée par Paul Le Moine de Maricourt. Le malade n'en mourut pas moins quelques semaines plus tard et la Sauvagesse réclama son salaire du sieur Antoine Pascaud, marchand, exécuteur testamentaire du défunt.

Pour s'éviter des embarras Pascaud décida de ne payer que sur un ordre du tribunal. De là un procès dont voici le résumé: "A monsieur le lieutenant général civil et criminel de la prévôté de Montréal.

Supplie humblement, Marie Chamblin et vous remontre qu'elle auroit aleté le sr Pierre Roze environ un mois et demi, pour raison de quoi, ledit Roze lui avoit promis, en présence de monsieur de Maricourt et de François Roze de l'habiller à la française de pied en cap. Et comme ledit Roze est décédé depuis trois à quatre jours sans avoir satisfait à sa promesse, elle a recours à vous pour y estre pourvue.

Ce considéré, monsieur, il vous plaise avoir égard aux plaintes et risques dans laquelle ladite suppliante est exposée à contracter la maladie dudit défunt Roze. Et en conséquence de la promesse dudit Roze, Et après avoir entendu le dit sieur de Maricourt et le dit François Roze son frère, à tels jours et heures qu'il vous plaira, ordonner au sieur Pascaud, l'exécuteur de son testament de me fournir les choses qui me seront nécessaires pour m'habiller suivant ma condition de pied en cap, conformément à la dite promesse, Et vous ferez justice.

ARDOUIN

faisant pour la suppliante. Soient assignés ledit sieur Pascaud et le dit sieur de Maricourt et ledit Roze à comparaître par devant nous en nostre hostel, mardy prochain, heure d'audience.

Mandons, etc. Fait à Ville-Marie, le 17e jour de fév. 1702. JUCHEREAU DE ST DENIS

Trois jours après, le 20 février, on procéda à l'inventaire des biens de feu Pierre Roze. Le 21 février, à l'audience, Marie Chamblin "habillée en sauvagesse et ne parlant que l'iroquois" donna son témoignage par l'intermédiaire de Françoise Goupil, veuve du sieur Gouraud La Coste qui avait été nommée interprète d'office.

Le sieur LeMoine de Maricourt, 37 ans, et François Roze 18 ans, corroborèrent les assertions de la plaignante en sorte que le sieur Pascaud reçut ordre de payer la dette.

Le 22 février, Françoise Goupil accompagnée de l'iroquoise comparut devant le tribunal et déclara que celle-ci avait reçu des habits pour une somme de 70 livres, 19 sols et qu'elle était satisfaite.

Si l'on tient compte de la valeur de l'argent à cette époque la "fille des bois" devait avoir choisi un costume assez coquet.

Le crâne d'Henri IV

Les journaux, il y a quelque temps, publièrent les détails de la découverte (?) du crâne d'Henri IV.

Il avait donc été perdu? C'est la première fois qu'on en parle, depuis les journées d'octobre 1793, où furent exhumés les corps royaux dans l'Abbaye de Saint-Denis.

Le 31 juillet 1793, sur la proposition de Barère, rapporteur du Comité de Salut Public, la Convention Nationale décréta: "Les tombeaux et mausolées des ci-devant, élevés dans l'église de Saint-Denis, dans les temples et autres lieux, dans toute l'étendue de la République, seront détruits le 10 août prochain."

En conséquence, le 6 août 1793, commença la destruction des magnifiques tombeaux de la basilique. 51 tombeaux, chefs d'oeuvre progressifs de l'art français de douze siècles, furent renversés en trois jours.

L'extraction des corps reposant sous ces tombeaux débuta le 12 octobre. Henri IV en fut le premier. Il avait échappé à dix-huit attentats; il ne put éviter le dix-neuvième, ni le couteau de Ravaillac.

L'enveloppe de cire fut brisée et mit à découvert le cerceuil de plomb. Sous le suaire blanc, intact, apparut le corps d'Henri IV, entièrement conservé. Il semblait dormir, disent les témoins oculaires. Il resta trois jours adossé contre un pilier de la crypte, à la vue des curieux.

Les uns lui coupèrent des mèches de cheveux et de sa longue barbe. Un autre lui arracha deux dents; une manche de la chemise fut enlevée du cadavre.

Le sculpteur Comperot fit le moulage de la tête, dont les reproductions furent vendues plus tard chez tous les mouleurs. Il est fort probable qu'il en existe encore chez les amateurs.

Le lundi, à deux heures de l'après-midi, publiquement, son corps fut précipité au fond de la grande fosse commune qui devait recevoir le corps des autres locataires de l'Abbaye. A trois heures eut lieu l'ouverture du cercueil de Louis XIII.

Pourquoi tous ces détails? Pour démontrer que l'extraction et la chute du corps d'Henri IV dans la fosse commune se firent en présence d'une nombreuse assistance, en plein jour.

Comment une main sacrilège aurait-elle pu couper la tête et l'emporter? Elle serait l'objet aujourd'hui d'une publicité sujette à caution. La marque d'un vernis aurait été relevée à la base du cou, derrière la tête; signe caractéristique des embaumements italiens lorsqu'ils opéraient les corps des morts.

Qu'est-ce que cela prouve? DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Tél. R. 1731-w 218 Murray

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc. Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoragés". Une visite est sollicitée.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

ELECTIONS MUNICIPALES DE 1926

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée des électeurs de la Ville d'Ottawa aura lieu dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, lundi, le 30e jour de novembre courant, pour fin de nommer les candidats pour les fonctions de Maire et de Commissaires pour ladite Ville pour l'année 1926. Les nominations seront reçues par le soussigné de 10 à 11 heures du matin seulement.

Il y aura aussi des assemblées le même jour à midi, dans les divers quartiers de ladite Ville et aux endroits suivants pour fin de nommer les candidats aux fonctions d'Échevins pour ladite Ville pour ladite année de 1926, et pour les fonctions de commissaires pour ladite Ville pour la durée d'office suivante. Les nominations seront reçues par les officiers de nominations de midi à 1 heure de l'après-midi seulement.

Quartier Victoria—Au Poste des Pompiers No 1, rue Duke. Quartier Dalhousie—Au Poste des Pompiers No 7, rue Arthur. Quartier Wellington—Au Poste des Pompiers No 2, rue Albert. Quartier Centre—Au Poste de Police, rue Queen.

Quartier Capital—Au Poste des Pompiers No 3, avenue Preston. Quartier St-Georges—Au Poste des Pompiers No 3, avenue Laurier-Est. Quartier By—A la Salle du Marché, rue York.

Quartier Ottawa—Au Poste des Pompiers No 5, rue Water. Quartier Rideau—Au Poste des Pompiers No 6, rue Sussex. Si l'on nomme plus de candidats que le nombre requis pour remplir lesdites fonctions, les procédures seront ajournées jusqu'à lundi, le 7me jour de décembre, 1925, alors qu'un scrutin aura lieu, à moins, qu'en raison de la démission d'un ou de plusieurs candidats, une élection par acclamation soit déclarée.

Daté à Ottawa, ce 21me jour de novembre, 1925. NORMAN H. H. LETT, Greffier de la Ville.

REVISION DE LA LISTE DES VOTANTS

AVIS est par les présentes donné que la date de la session de la Cour du Juge l'audition des demandes de personnes qui ont déposé des appels chez le Greffier de la Ville pour faire inscrire leurs noms sur la liste des Votants Municipaux pour l'année 1926, a été changée du 19 courant à jeudi, le 25 courant, à 2 heures de l'après-midi, dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville.

Daté à Ottawa, ce 21me jour de novembre, 1925. NORMAN H. H. LETT, Greffier de la Ville.

Une recommandation de NOEL



P.S.—Si vous projetez de faire des changements durant l'année nouvelle, en ce qui a trait à votre service électrique — rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie, et que c'est votre devoir de l'encourager.

A LUMIERE et la CHALEUR ont toujours eu leur rôle à jouer dans la célébration de Noël. Dans le bon vieux temps c'était la chandelle et la bûche. Maintenant on les a remplacés en bien des foyers par l'électricité.

Le Noël électrique est le Noël gai, parce que c'est le Noël sans accidents, le Noël sans danger de feu des décorations et sans les inconvénients des anciennes méthodes de chauffage. Et il n'y a rien de mieux comme cadeau de Noël qu'un des appareils électriques modernes tels que fers électriques, grille-pain, grilles électriques, onduleurs électriques et autres du même genre.

Mettez un appareil électrique sur votre liste de Noël.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited OTTAWA, ONT.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartiennent, représentant conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134

923, le réseau de la Compagnie s'accroît de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

UN CONTE

ROSES ET LES ABEILLES

Un ange voulait un jour cueillir une rose; mais les épines le blessèrent et lui occasionnèrent de vives douleurs. Une autre fois il voulut goûter le miel des fleurs, et les abeilles l'accablèrent de brûlantes piqûres. Par conséquent, demanda-t-il à son père, les roses si belles et les épines si aigües, pourquoi les abeilles, qui font leur miel si doux, ont-elles un air si dangereux?

La sagesse du Créateur l'a ainsi, répondit le père, et dans la nature présente il y a de plus beau et de plus agréable que dans la nature présente. Les dangers aux enfants qui ne sont pas en eux-mêmes, mais qui sont en eux, sont plus dangereux.

Christophe SCHMIDT.

LE SOUPER DES ENFANTS

Les enfants qui prennent un repas froid à l'école, ont besoin de manger des aliments chauds et substantiels, soit à la maison, soit à l'école. Une bonne mère, dont les trois enfants sont de santé sont un vivant témoignage des soins qu'elle leur donne, nous suggère ce conseil: Préparez une soupe aux légumes, avec des carottes, des pois, quelques oignons et navets dans une casserole émaillée jusqu'à ce que les légumes soient devenus bien tendres. Ajoutez-y du lait et laissez mijoter pendant une heure. Faites chauffer à nouveau, sans toutefois le faire bouillir, une certaine quantité de lait que vous mêlerez ensuite lentement avec le lait de la soupe. Conservez sa saveur si elle est faite dans des casseroles émaillées.

Les légumes et les légumes secs avec des rôties ou avec des biscuits aux huîtres cette soupe constitue un véritable repas elle-même. Elle est extrêmement nourrissante et occombera, même chez l'enfant le plus délicat constitution, recevoir de ces cauchemars si souvent provoqués par un nourrissement trop riche ou trop lourd.

LE COIN DE SUPERSTITIE

Enchérir. — S'interprète conseil de ne pas jeter le dé après la cogne. Enchérir. — Réver qui trouve assis sur un parapluie, ou guillotin à la vieille des Turcs; vous sautant que l'on entend par être un vil. Enchérir. — De la monnaie; des fonds; des marchandises; des affaires par-dessus la tête. — Remède qui ne fait rien. — Voy. Achat. — En obtenir un. — Argent assuré; le perdre; n'allez pas acheter. — Circonspectes lesquelles on sentira ses entrailles d'égérie, d'enfant, etc. — Enchérir. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement.

LE CLEF DES SONGES

Enchérir. — S'interprète conseil de ne pas jeter le dé après la cogne. Enchérir. — Réver qui trouve assis sur un parapluie, ou guillotin à la vieille des Turcs; vous sautant que l'on entend par être un vil. Enchérir. — De la monnaie; des fonds; des marchandises; des affaires par-dessus la tête. — Remède qui ne fait rien. — Voy. Achat. — En obtenir un. — Argent assuré; le perdre; n'allez pas acheter. — Circonspectes lesquelles on sentira ses entrailles d'égérie, d'enfant, etc. — Enchérir. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement.

LE CLEF DES SONGES

Enchérir. — S'interprète conseil de ne pas jeter le dé après la cogne. Enchérir. — Réver qui trouve assis sur un parapluie, ou guillotin à la vieille des Turcs; vous sautant que l'on entend par être un vil. Enchérir. — De la monnaie; des fonds; des marchandises; des affaires par-dessus la tête. — Remède qui ne fait rien. — Voy. Achat. — En obtenir un. — Argent assuré; le perdre; n'allez pas acheter. — Circonspectes lesquelles on sentira ses entrailles d'égérie, d'enfant, etc. — Enchérir. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement.

LE CLEF DES SONGES

Enchérir. — S'interprète conseil de ne pas jeter le dé après la cogne. Enchérir. — Réver qui trouve assis sur un parapluie, ou guillotin à la vieille des Turcs; vous sautant que l'on entend par être un vil. Enchérir. — De la monnaie; des fonds; des marchandises; des affaires par-dessus la tête. — Remède qui ne fait rien. — Voy. Achat. — En obtenir un. — Argent assuré; le perdre; n'allez pas acheter. — Circonspectes lesquelles on sentira ses entrailles d'égérie, d'enfant, etc. — Enchérir. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement.

LE CLEF DES SONGES

Enchérir. — S'interprète conseil de ne pas jeter le dé après la cogne. Enchérir. — Réver qui trouve assis sur un parapluie, ou guillotin à la vieille des Turcs; vous sautant que l'on entend par être un vil. Enchérir. — De la monnaie; des fonds; des marchandises; des affaires par-dessus la tête. — Remède qui ne fait rien. — Voy. Achat. — En obtenir un. — Argent assuré; le perdre; n'allez pas acheter. — Circonspectes lesquelles on sentira ses entrailles d'égérie, d'enfant, etc. — Enchérir. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement. — Voy. Cautionnement.

LEUR ont toujours eu leur rôle de Noël.



La Page des ENFANTS

UN CONTE

ROSES ET LES ABEILLES

Un conte de Noël... roses et les abeilles...

LE SOUPER DES ENFANTS

Le souper des enfants... un repas délicieux...

LE COIN DES AMOUREUX

Le coin des amoureux... amour et tendresse...

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Le coin des superstitieux... croyances populaires...

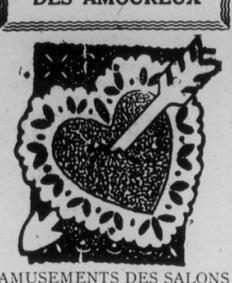
CLÉF DES SONGES

Clé des songes... interprétation des rêves...

NOUVEAU

Nouveaux articles... nouveautés de la semaine...

LE COIN DES AMOUREUX



Amusements des salons... jeux et distractions...

Mme DE LAMARTINE

Mme de Lamartine... biographie et œuvres...

UNE REDUCTION DE TAXE

Une réduction de taxe... nouvelles mesures fiscales...

HOROSCOPE

Horoscope... prévisions pour novembre...

NOUVEAU

Nouveaux articles... nouveautés de la semaine...

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Louis XVII est-il venu au Canada?

Louis XVII est-il venu au Canada? Histoire et légende...

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Depuis assez longtemps, on ne s'occupe plus de Louis XVII.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Le jeune Rasar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants.

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

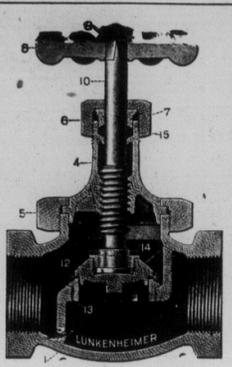
Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Washington. — Pour assurer à la loi de prohibition une application plus rigide la Trésorerie américaine vient de décréter la

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.



Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

Avant d'émettre de nouveaux permis le gouvernement fera une enquête pour s'assurer si les distilleries observent la loi.

PETITES NOTES

HYDRO-ELECTRIQUE

OTTAWA

ADRIEN.

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone 8. 600.

Canada Bread Company LIMITED

Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada

MONTREAL.

C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul! —LaRocheoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1925.

Québec contre Québec

Se rend-on compte que la polémique engagée dans les journaux entre MM. Meighen, Taschereau, David, Borden et contre au sujet de Québec tend d'une façon un peu inquiétante à provoquer une formidable réaction dans tout le pays contre la minorité française?

Comprend-on aussi que la question de conscription s'agite maintenant (comme en 1917) en dehors de Québec et contre Québec parce que M. Taschereau à la suite des chefs libéraux a élevé la voix assez haute pour qu'on l'entende dans tout le pays?

Depuis une semaine la polémique est de nouveau engagée et le parti libéral qui a soulevé dans Québec la question de conscription (dont on ne parlait plus dans le reste du pays) pourrait en s'attachant à ce préjugé provoquer de nouveau une élection sur cette question DANS TOUT LE PAYS. Au lieu de ne parler de la guerre dans Québec uniquement on en parlera dans les autres provinces. Et alors?

Alors ce serait la guerre des préjugés! Alors ce serait la réaction de tout le pays contre Québec. Contre cette partie de Québec qui veut faire bloc contre le reste en s'attachant à un préjugé.

M. King l'avait dit au début de la campagne: "Celui qui soulève les préjugés de la guerre fait une oeuvre diabolique."

Il s'est bien permis cependant de le répéter dans Québec. Mais il se pourrait qu'il ait à regretter très amèrement de ne pas avoir fait cesser la campagne que l'on y faisait.

M. Taschereau pour sa part aura hâte cette réaction en agitant devant l'opinion publique de tout le pays cette question que l'on commençait à oublier.

Que fera Québec si les autres provinces entrent avec elle en polémique sur ce sujet délicat? Si l'on répète l'élection de 1917 qui devons-nous en tenir responsable?

Le "bloc solide" maintenu grâce au préjugé de conscription peut avoir certains avantages mais il provoquera inévitablement une réaction dans tout le pays contre la minorité française si le parti libéral persiste à soulever ce préjugé dans Québec pour aveugler et tromper la population.

La retraite de M. King

Dès le lendemain de l'élection du 29 octobre le "Canadien" a prévu la retraite éventuelle et presque forcée de M. King comme chef du parti libéral après sa défaite comme premier ministre devant le parlement.

Le parti libéral (le gouvernement) est actuellement sans chef, sans majorité, sans programme et cela à un moment où, suivant l'expression de M. King lui-même "seul un gouvernement qui dispose d'une forte majorité absolue peut résoudre les graves problèmes du jour".

Le "Grain Growers Guide" organe de M. Crerar, dans sa dernière livraison, demande la tête de M. King. "Très peu de progressistes, dit-il, a confiance en M. King. Ce qu'il faut au parti libéral c'est un chef énergique et une politique définie".

Le premier ministre est aujourd'hui le grand obstacle à l'union des progressistes et des libéraux. Dans les rangs ministériels on s'en est rendu compte et l'on hésite pas à demander la démission de M. King qui ne paraît pas disposé à lâcher prise. Nous prévoyons que si son cabinet fait échec devant le parlement il devra céder la place à un autre comme chef du parti.

Propos de la semaine

"Je n'ai pas l'intention de me retirer de la vie publique," clame dans tout le pays le premier ministre déchu. Il est certain que, à voir avec quel acharnement, M. King se cramponne aux bords de la crèche, personne ne pourrait soupçonner son intention de lâcher prise.

Dans le cas des larrons, le proverbe veut que ce soit l'intention qui fait le larron. En politique, c'est quelque peu différent, c'est l'élection qui ramène de gré ou de force le particulier à la vie privée.

Il ne se passe guère de semaine sans que M. King fasse une longue déclaration aux journaux. Est-ce pour entonner son chant de mort comme les anciens sauvages de ce pays? Sentant venir leur fin, les anciens chefs canadiens se livraient à d'interminables et incohérents discours où se mêlaient les vantardises pueriles, des défis irréalisables à leurs ennemis, des projets de félicité auxquels personne autour d'eux ne croyait, mais on les laissait parler tout leur saoul, parce qu'on les savait à la veille de se taire pour toujours.

A toujours parler ainsi du pouvoir qui lui échappe, M. King tourne incessamment le fer dans la plaie de ses partisans, habitués à compter sur la nourricière crèche. Le malheureux se fera de ces affamés autant d'irréconciliables ennemis.

Lorsque, au cours de la dernière campagne électorale, les orateurs conservateurs dénonçaient les dangers du traité austro-allemand, il ne manquait pas de libéraux pour se moquer de ces menaces et crier devant les bons habitants éblouis de rire: "Tout ça, c'est des peurs bleues; en connaissez-vous, vous autres, des Australiens qui soient venus vendre leurs produits par ici?" Le châtimement ne devait pourtant pas tarder? Voilà que M. D'Arcy Scott, le secrétaire du Conseil national de l'Industrie laitière déplorait le 19 novembre dernier, à Toronto, devant l'Association des Laitiers canadiens en convention à cet endroit que le traité de M. King avec l'Australie avait sérieusement affecté les producteurs canadiens. Une diminution de deux sous par livre de précipité déjà les produits canadiens, et cela malgré que aucune importation australienne n'ait encore été faite, observe le conférencier.

Qu'en sera-t-il dans quelque temps? Nos braves cultivateurs de la province de Québec, qui se sont si bien amusés durant l'élection, conserveront-ils toujours le sourire?...

Dans son discours de St-André-Avellin, le nouveau député du comté de Labelle, remémore devant ses partisans les temps où "il était rouge à ne rien voir". Ce passé est délicieux dans la bouche de M. Bourassa, et surtout il est toujours actuel. L'expérience démontre que ceux qui confessent publiquement des péchés mignons travaillent surtout à en dissimuler de plus gros.

A l'occasion de la Sainte-Catherine, il semble que l'occasion eût été convenable pour M. King d'offrir quelque chose à sa compagne de chambre, Miss MacPhail, ne serait-ce qu'une faible lueur d'espérance. Hélas! trois fois hélas! le chef déchu n'a même plus cela dans son sac.

JEAN QUI RIT.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le sourire sur les lèvres d'un vieillard, ainsi que les rayons du soleil couchant, pénètre l'âme d'une émotion douce et triste: c'est encore un rayon, c'est encore un sourire, mais ils peuvent être les derniers.

UN BON PROFIT

Pour s'assurer un bon profit il suffirait d'acheter les gens pour ce qu'ils valent et les revendre pour ce qu'ils pensent qu'ils valent.

"Sont-ils désappointés de leur mariage."

"Non, mais ils se sont jetés l'un et l'autre."

"Vous étiez avec Mlle, hier soir. Ça dû vous coûter cher?"

"\$2.50."

"Pas plus."

"Non, c'est tout ce qu'elle avait."

"On me dit que vous aimez la musique."

"Oui, mais vous pouvez jouer quand même."

"Je suppose que comme tous les matelots, vous avez une femme dans tous les ports."

"Non madame, je n'ai pas visité tous les ports."

"Vous l'avez appelé un menteur et une canaille."

"Oui."

"Et vous l'avez aussi appelé un voleur."

"Non, j'ai oublié."

Toute âme qui s'élève, élève le monde.

Evitez de briser le roseau courbé.

Il fait bon de mettre un peu d'infini et d'éternité dans l'amour.

Il y a des êtres qui sont une lumière vers laquelle se tournent ceux qui ont besoin de lumière pour vivre.

Rien ne se perd, pas une souffrance, pas une larme.

Tout ce qui finit, est court.

Certains rires ressemblent à des sanglots.

La plaie qui ne saigne plus, est celle qui ne guérit jamais.

Ne pas agir est parfois le plus grand sacrifice et le plus féconde de toutes les actions.

Penser est bien, prier est mieux, aimer est tout.

Le sourire et le silence sont parfois un acte d'énergie.

Toute erreur est fondée sur une vérité dont on abuse.

Il est plus facile de ne pas commencer que de s'arrêter.

La médisance est comme la mauvaise monnaie: bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise la font circuler sans scrupule.

Ne te contente pas de reprendre ceux qui ont commis des fautes, retiens ceux qui vont en commettre.

La fillette: Est-ce que tous les hommes sont fous?

La maman: Non il y a des célibataires.

La maîtresse de maison: "Me prenez-vous pour une idiote?"

La servante: "Je ne saurais dire. Je n'ai pas encore été ici assez longtemps."

"Que mettrais-je comme épithète?"

"Ici repose un bon vivant."

"Tu vois, je me marie."

"Mais je croyais que tu détestais les hommes."

"Oui, mais l'un d'eux m'a demandé de l'épouser."

Les nations civilisées sont celles qui sentent le besoin de se protéger contre les nations barbares.

Un acte magnanime: —Me reconnaissez-vous, Monsieur?"

—Non, ma foi.

—Je l'espérais, cependant... Je suis l'infortuné qui a enlevé votre fille, il y a cinq ans... Reprenez-la, monsieur... Je vous pardonne...

LA CHERTE DE LA VIE

Paris. — La vie de plus en plus chère.

Voici des chiffres officiels. Ce sont les indices du coût de la vie communiqués par le ministère du travail.

Sur la base de 100 en 1914, il résulte des statistiques officielles que, pour la région de Paris, les prix au 1er octobre dernier correspondent à l'indice 419, alors que l'an dernier, troisième trimestre, l'indice marquait 272. En un an, augmentation de 46 p.c.!

Notre premier anniversaire

Le "Canadien" célèbre aujourd'hui son premier anniversaire. Les espérances de la première année, en dépit des difficultés matérielles inévitables, se sont presque toutes réalisées.

Le progrès de notre journal, fondé il y a à peine un an, s'il fut lent par moment, n'a pas manqué d'être constant et sûr. Notre première année a été bien remplie.

La fondation du "Canadien" fut une entreprise audacieuse. Il appartenait au nouveau journal de se faire une place au soleil pour survivre aux obstacles qu'il avait à surmonter. C'est pour cette raison que "Le Canadien" n'a jamais voulu se départir de son programme dont le premier article est de dire la vérité avec probité pour le lecteur, avec justice pour l'adversaire.

Ce fut là, croyons-nous, le succès du "Canadien". Nous avons tenu à respecter les opinions, parce que nous tenions à la nôtre. Nous avons cru l'adversaire sincère parce que nous l'étions nous-mêmes.

En politique le "Canadien" a combattu énergiquement le gouvernement actuel. Il a résolulement arboré ses couleurs et demandé le retour du parti conservateur au pouvoir parce qu'il croit que seule la protection ramènera la prospérité au pays.

Il a combattu les préjugés et n'en a soulevé aucun. Nous avons cru que les faits justifiaient amplement notre attitude. Nous les avons exposés avec franchise, nous les avons commentés avec probité.

Le "Canadien" a respecté les hommes et ne s'est attaqué qu'aux opinions.

Il entre dans sa seconde année résolu de poursuivre cette lutte jusqu'au bout. Il continuera à exposer ses idées à la lumière des faits. A la veille d'une nouvelle bataille il se prépare à entrer de nouveau dans l'arène non pas tant pour combattre l'adversaire mais pour faire triompher sa politique.

Il combattrait le préjugé et l'erreur. Il fera appel à la raison et au bon sens. Toujours il refusera de répondre à l'insulte par l'insulte. Le "Canadien" gardera sans souillure son panache qu'il veut tenir toujours haut.

Ce premier anniversaire sera pour nous un pas vers des initiatives nouvelles. Nous voulons notre journal plus grand, plus intéressant et sera bientôt établi sur une base plus solide.

Les directeurs qui peuvent maintenant compter avec confiance sur l'appui de la population se proposent de faire du "Canadien" un journal digne de la population de la Capitale. Pendant l'année qui vient de s'écouler ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour assurer au "Canadien" un succès toujours grandissant.

L'année nouvelle réserve peut-être pour notre journal la réalisation de grands projets.

En français s'il-vous-plait

"De 'La Revue Dominicaine' du mois de novembre 1925. 'L'esprit des livres'."

L'automobile, le sans-fil sous toutes ses formes, comme d'ailleurs la plupart des applications modernes de la mécanique, créent un vocabulaire nouveau, sans cesse en mouvement, qui accentue le babel des langues. Chaque invention apporte son bagage d'expressions, et ces dernières envahissent en si grand nombre la conversation courante que la génération de 1925, déjà par plus d'un côté étrangère à l'homme de 1900, s'éloigne de plus en plus de son parent, et parle une langue différente pour exprimer des besoins inconnus il y a vingt-cinq ans.

Si le babel se constate en Europe, à plus forte raison l'observation au Canada, où l'anglais d'Angleterre, fortement pénétré de yankee, devient dans l'industrie la langue de la majorité. Le groupe français d'Amérique, attaqué de tous les parts par les vocables de cette majorité, semblerait destiné à perdre son contact avec la langue maternelle, si des travailleurs perspicaces ne lui rappelaient opportunément que l'industrie parle français depuis toujours.

Parmi les traducteurs officiels fixés à Ottawa, d'aucuns, peut-être trop rares, remplissent leurs loisirs par l'étude; ils ont à tel point le souci honnête de l'expression juste qu'ils ne se contentent pas facilement de à-peu-près et accumulent par milliers les fiches indicatives. Un jour ou l'autre leurs notes prennent d'importantes proportions, et comme ils sont avant tout généralistes, ils offrent au public l'honorable résultat de leurs continuelles recherches.

Tel est le cas de M. J.-Lucien Hudon, traducteur au bureau fédéral des brevets, qui vient de produire un lexique de la plus belle utilité sur l'automobile et le radio. L'Association technologique de langue française, fondée il y a quelques années par M. Louis d'Ornano, a pris soin de publier l'ouvrage.

Depuis vingt ans M. Hudon a travaillé seul à cette compilation. Devenu fonctionnaire, il se mettait à la tâche, et c'est de là que viennent les six mille cinq cents et quelques mots français de son lexique, répartis entre cent cinquante pages serrées. La traduction se compliquait du "slang" américain, qui chaque jour supplante l'anglais en Amérique, mais M. Hudon a pu se retrouver dans ce méandre de "localismes", dont la plupart viennent de Detroit. Ce n'est pas un faible mérite.

M. Hudon aura des imitateurs. Quatre ou cinq de ses collègues préparent des travaux de même nature sur des sujets embrouillés — chemins de fer, botanique, lithologie, mines, géologie — que probablement l'Association technologique publiera. L'exemple est trop beau pour ne pas être suivi. Encore faudra-t-il que l'Etat et le public consentent à s'apercevoir que ces travaux existent. Quoi qu'il en soit de la nature ingrate des recherches et des complications de l'indifférence du public à leur égard, M. Hudon peut être fier des résultats obtenus, comme l'Association technologique doit être contente de reprendre l'orientation première qu'elle avait un moment oubliée.

Jules TREMBLAY. Prix, \$1.00. S'adresser à l'Association ou à l'auteur.

Une seule dissimulation est louable, celle qui laisse ignorer le mal qu'on nous fait.

Qu'êtes-vous devenus?...

Je suis la vieille fille en deuil, Pour tous ridicule et qui pleure, De ma solitaire demeure, Nul n'a vu sortir un cerceuil...

Sans avoir veillé d'agonie, Je pleure un bonheur ignoré, Et le mort qui remplit ma vie, C'est mon coeur qui n'a pas aimé...

Je suis seule au milieu de murs troués et nus, Un goût de mort remplit les chambres désertées, Etres, objets chéris, qu'êtes-vous devenus? Ne me resté-t-il rien de mes jeunes années?

L'ombre me dit très bas: "Mon nom est le Passé" Son voile entre mes doigts se déchire et retombe, Un bruit d'aile qui fuit, un dernier pas glissé, Et sur elle j'entends se fermer une tombe.

A. de M. DOMBASLE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

UN TORY

"Il n'y a pas de tory plus authentique que M. Taschereau."

—Le "Devoir".

LEURS CONDITIONS

"Les progressistes feront leurs conditions." — Le "Droit".

POUR LE MOMENT

"Le parti libéral reste au pouvoir pour le moment."

—"L'Avenir du Nord".

M. KING

"Les conservateurs pour garder M. King comme chef du parti libéral le laisseront être sans opposition dans Middlesex."

—"Journal" d'Ottawa.

L'IMMIGRATION

"Il est une question brûlante sur laquelle le gouvernement est gravement exposé et c'est celle de l'immigration. Les sommes actuellement dépensées pour le recrutement des colons sont aussi considérables qu'elles le furent du temps des conservateurs, et les résultats obtenus sont beaucoup moindres." — La "Presse".

POUR UN VOTE

"Le gouvernement emploiera les tactiques et les manœuvres les plus habiles pour capter le vote indécis et quelque peu mystérieux des progressistes d'Alberta."

—Le "Droit".

LEURS ALLIES

Sur les 24 progressistes élus, 18 ont battu des candidats libéraux et dénoncé la politique de M. King. Et c'est sur eux qu'il compte pour se maintenir au pouvoir."

—Le "Matin".

LUTTE A TROIS

"Dans l'ouest s'il n'y avait pas de lutte à trois les conservateurs gagneraient plus de sièges que les libéraux."

—"Winnipeg Free Press".

LA VOIX DE L'OUEST

"M. Taschereau est si partisan et si peu politicien qu'il est prêt à soulever le cri de race et le préjugé de la conscription pour maintenir le parti libéral au pouvoir."

—"Calgary Herald".

CEUX D'ALBERTA

"Il n'y a que 15 progressistes en Chambre — les 8 députés d'Alberta sont des fermiers-unis et M. King aura une tâche herculéenne à accomplir pour obtenir leur appui."

—"Calgary Herald".

LA MINORITE

"A la dernière élection 22 libéraux, 8 progressistes et 2 travaillistes ont été élus par le vote de la minorité."

—"Winnipeg Free Press".

UN PRECEDENT

"Il n'y a qu'un précédent analogue à la situation politique actuelle: celle de G. W. Ross qui comme premier ministre libéral d'Ontario a voulu rester au pouvoir contre la volonté du peuple en 1904. Depuis le parti libéral ne s'est jamais relevé dans cette province."

—"Sydney Post".

DU MARCHANDAGE

Au cours de sa campagne électorale le premier ministre King a fait toutes sortes de promesses à l'électorat. Il n'a certainement pas la même conception de la politique que Sir James Whitney, premier ministre conservateur d'Ontario qui disait: "Si vous voulez un candidat du gouvernement vous aurez les faveurs du gouvernement et si vous élisez un adversaire vous aurez quand même ces faveurs."

—"Colonist" de Victoria.

EFFET DESANTREUX

Les élections du 29 octobre ont été malheureuses au point de vue de l'unité nationale. Un pays où l'électorat se divise par blocs territoriaux est certes un pays malade, un pays où l'harmonie est compromise sinon absolument nulle. En effet, le vote par blocs et la politique de blocs sont regrettables quand bien même ils sont parfois des nécessités."

—"L'Éclairer".

LES PREJUGES

"Non seulement à la tribune populaire, mais dans la presse, dans des brochures, au moyen de caricatures insultantes, les libéraux ont convaincus les habitants de Québec qu'un vote pour M. Meighen était un vote pour celui qui a envoyé les fils du Canada à la guerre et qui les obligerait à aller à la première occasion. Il importe de faire cesser cette impression quelque absurde qu'elle soit."

—Le "Spectator".

Quelle infamie que de représenter le gouvernement Borden et le gouvernement unioniste comme des ennemis prêts à sacrifier les Canadiens français! Les Canadiens-français eux-mêmes, qui ne subissent pas l'influence néfaste des politiciens pour voir clair dans les affaires, n'ont que du mépris pour ceux qui répandent de si honteuses calomnies."

—"The Mail and Empire".

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique "Native" Toronto.

Téléphones: Adélaïde: 6805-6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay

TORONTO, CANADA

TECUMSEH TEL. 103-R-3 WINDSOR TEL. 5346

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU 8 à 9 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m. Hrs. au THEATRE LO... Lundi 10 à 12 Samedi 10 à 12 Mercredi - Matinée et soirée

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE Président

WINDSOR — ONTARIO

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 114 Résidence, Gladstone Résidence, Gladstone

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.